

# TREIZE ÉTOILES

12<sup>e</sup> année, N° 6

Juin 1962

Fr. s. 1.40





**Quelle mise en boîte !!**

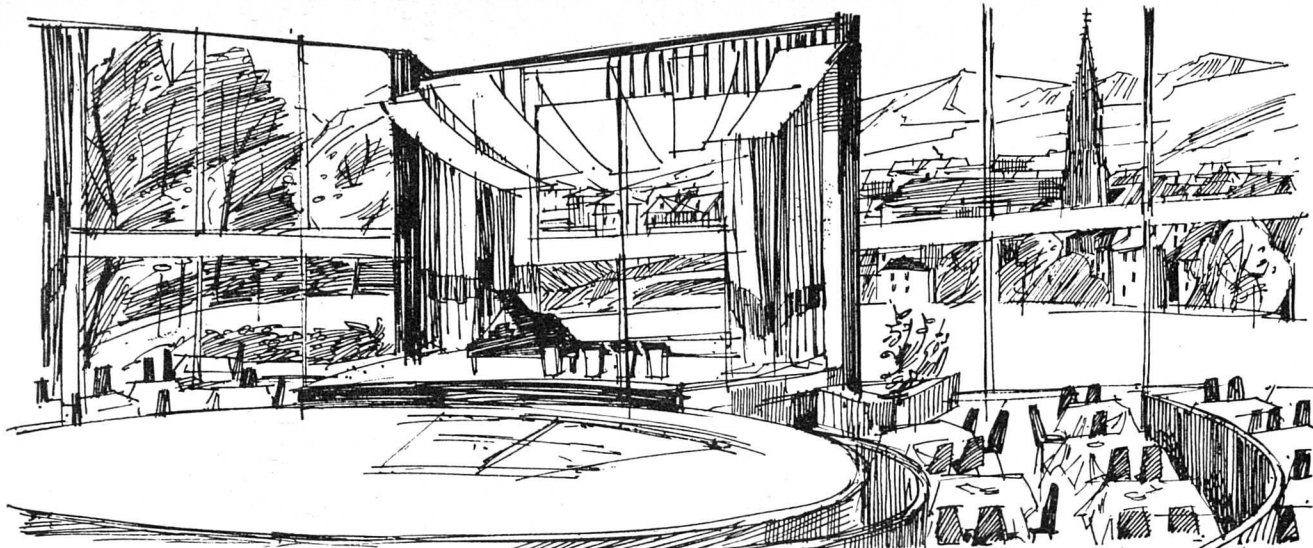
Celle de la "VALAISIA" vous enchantera,  
car elle permet à l'homme moderne de  
l'emporter et de l'apprécier partout.

Pas un pique-nique ni un garden-party  
sans l'excellente bière en boîte de la

**BRASSERIE VALAISANNE - SION**







## La lessive dans la grande exploitation

*Le Kursaal de Berne, en son genre le plus grand établissement d'Europe*



Les Bernois sont fiers de leur Kursaal, et cela avec infiniment de raison ! Il occupe une situation unique, sur l'ancienne «Gandegg», où, pendant la guerre de Trente ans, furent creusées des tranchées destinées à protéger la ville. De cet endroit, la vue est tout simplement merveilleuse, elle s'étend de la vieille ville jusqu'aux cimes neigeuses des Alpes. L'immeuble est spacieux, il a été construit de manière à être conforme aux exigences les plus sévères. Dans le parc, il y a de magnifiques marronniers et des acacias qui s'ornent de fleurs d'une odeur suave.

Le Kursaal de Berne, on peut bien l'affirmer, est le centre mondain de toute la Suisse. Les citoyens, les fonctionnaires et les diplomates s'y rendent volontiers, y tiennent leurs assemblées et y organisent leurs banquets. Dans les diverses

salles, il y a place pour quelque 4000 visiteurs. La grande salle de concert, qui possède une scène pouvant être abaissée, peut accueillir 1700 personnes. Des installations ultra-modernes et une organisation parfaite dirigée par M. et M<sup>me</sup> Oehen assurent un service rapide et soigné même lorsqu'il y a foule.

Lors de la rénovation du Kursaal, en 1959, il fut question de recouvrir les tables de la matière de résine synthétique devenue d'un usage courant en bien des endroits. Pourtant, après réflexion, on a préféré s'en tenir à la bonne et vieille nappe traditionnelle, qui est inséparable de tout intérieur soigné. Mais les nappes sont loin d'être tout ; encore faut-il qu'elles soient continuellement d'une blancheur évoquant la fraîcheur et la pureté ! C'est pour-



quoi une grande exploitation doit posséder une buanderie perfectionnée.

Au Kursaal de Berne, il y a chaque jour lessive. Des automates et un personnel

expérimenté font en sorte que les 250 kg de lingerie de table et de cuisine, etc., qui descendent journellement à la buanderie retrouvent leur blancheur primitive, un toucher moelleux et une propreté résistant à l'examen le plus minutieux. Ce qui, dans le cas particulier, est déterminant comme dans tant d'autres entreprises hôtelières de notre pays, c'est la méthode de lavage : Maga pour le dégrossissage, Atlantis pour le lavage proprement dit. M. et M<sup>me</sup> Oehen le reconnaissent avec plaisir : les produits Steinfels garantissent un linge de la plus absolue propreté, ils sont très avantageux ! La lessive coûte moins, et il y a ménagement des précieux textiles, dont la durée augmente d'autant.

Dans toutes les grandes exploitations, le linge doit être traité méthodiquement selon le degré de salissure, c'est une chose évidente. Le service d'orientation Steinfels a donc rédigé pour le Kursaal des instructions individuelles tenant compte des lessiveuses automatiques employées et de la qualité de l'eau. Des instructions de ce genre vous permettraient éventuellement, à vous aussi, d'économiser beaucoup d'argent, elles ne vous coûtent rien et n'entraînent aucun engagement de votre part.

Steinfels tient tout particulièrement à ce que la clientèle soit satisfaite ; nos techniciens préparent le terrain, et l'excellence de nos produits se charge du reste.



Aussi prestigieux  
l'été que l'hiver

# VERBIER

Jeune station  
Vacances modernes

A quelques kilomètres de la célèbre artère NORD-SUD du Grand-Saint-Bernard

Ouvert sur  
des espaces illimités...

Par téléfériques vers le  
**Mont-Gelé**  
(3023 m.)

Le plus haut belvédère romand  
atteint par remontées  
mécaniques

\*

En un regard  
toutes les  
Alpes



A l'altitude de 1500 mètres, ouverte sur des espaces illimités, Verbier est une immense terrasse dominant les vallées. Du sud (face aux massifs de Mont-Blanc et du Grand-Combin) soleil et lumière lui viennent à profusion. En hiver, insolation moyenne de 7 à 8 heures par jour. Au nord les montagnes auxquelles la station s'adosse barrent la route aux nuages et aux courants froids. Le paysage aux pentes douces et tranquilles dispense calme et repos. On y accède depuis la ligne du Simplon par un train de montagne et par car postal ou par une excellente route. 23 hôtels et pensions, plus de 4 chalets locatifs (1000 lits dans les hôtels et 4500 lits dans les chalets). 6 tennis - Piscine chauffée - Gardien de golf - Bars - Dancings.



9 tennis, garden-golf

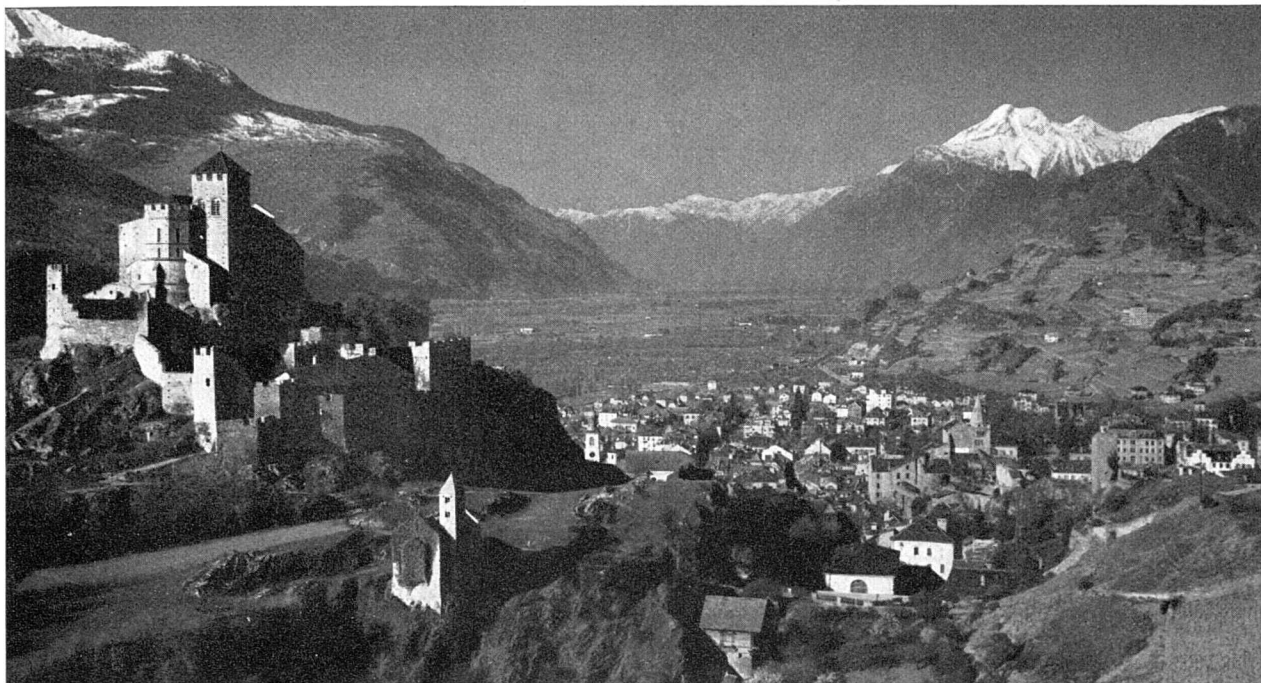


Piscine chauffée, vaste terrain de jeux

## HOTELS

Hôtel	Lits	Tél.	Propriétaire
Hôtel de Verbier	79	7 13 47 7 13 46	P. Bruchez
Sport-Hôtel	70	7 13 40	A. Gay-des-Combes
Parc-Hôtel	60	7 14 74 7 14 75	L. Perrodin
Rosa-Blanche	60	7 11 72 7 12 74	Fellay-Howald
Eden	55	7 12 02	J. Métrol
Grand-Combin	50	7 15 15 7 15 16	Ed. Bessard
Alpina	50	7 13 44	Meilland Frères
Farinet	50	7 13 56	G. Meilland
Mont-Fort	45	7 13 75	Genoud-Fivel
Ermilage	45	7 15 77	Bruderer
Rosalp	45	7 13 28	Roger Pierroz
Central	40	7 13 25	F. Guanzirali
L'Auberge	40	7 12 77	R. A. Nantermod
Touring Hôtel	38	7 13 49	J. Besse

Hôtel	Lits	Tél.	Propriétaire
Poste	35	7 12 20	A. Oreiller
Bellevue	28	7 11 38	A. Luisier
Pierre-à-Voir	20	7 13 88	Délez-Saugy
Au Vieux-Valais	20	7 15 55	M. Corthay
Catogne	18	7 11 05	A. Corthay-Gross
Touristes	18	7 11 47	Vaudan
Robinson	15	7 11 13	M. Carron
La Rotonde	15	7 15 28	Mlle S. Bircher
Pension Besson	12	7 11 46	Besson Frères
Verluisant		7 11 09	H. Michellod
Casanova	27 (18 au dortoir)	7 16 26	Essellier
Home Petit Moineau	20	7 14 50	Mlle Y. Michellod
Home Clarmont	20	7 11 73	L. Vuille
Ecole Tœpffer	24		J. Gabioud
La Bergerie	14	7 14 41	Mme Stukelberger
Pensionnat Les Ormeaux	7	7 13 64	Mlle Borgeaud



# SION

la châtelaine du Rhône,  
la fête d'étape préférée entre Lausanne et Milan  
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aéroport avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

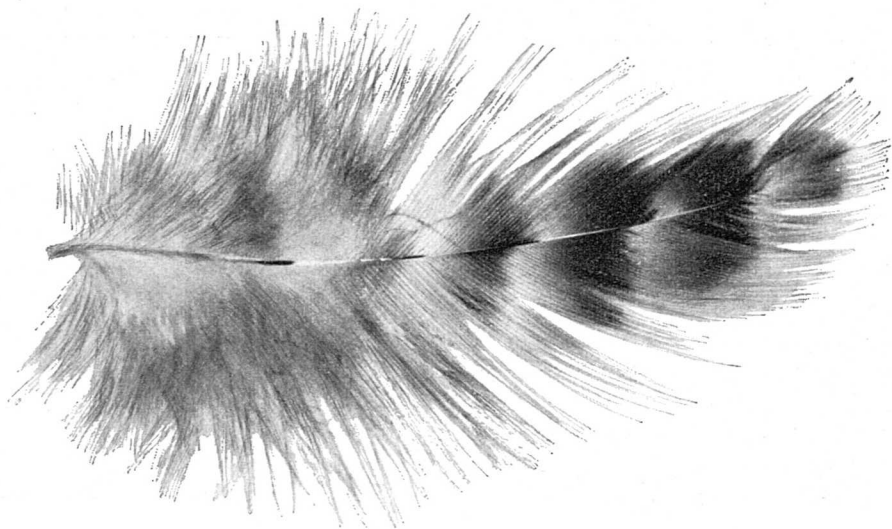
<b>Hôtel de la Paix et Planta</b> 60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé. Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin. Télédiffusion. Téléphone 2 14 53 et 2 20 21 <b>J. Escher</b>	<b>Hôtel Hermann Geiger S.A.</b> (à l'entrée ouest de Sion) 38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures. Téléphone 2 46 41 <b>R. Gautier, directeur</b>
<b>Hôtel de la Gare</b> 75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos. Téléphone 2 17 61 <b>R. Gruss</b>	Nouvel <b>Hôtel-Garni Treize Etoiles</b> près de la gare Tout confort. Bar. Téléphone 2 20 02 <b>Fam. Schmidhalter</b>
<b>Hôtel du Soleil</b> 30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos. Téléphone 2 16 25 <b>M. Rossier-Cina</b>	<b>Hôtel du Cerf</b> 43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix. Tea-room au 5e étage. Téléphone 2 20 36 <b>G. Granges-Barmaz</b>
<b>Hôtel Nikita</b> confort moderne « AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Poulet. Entrecôte. Raclette. Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 - 72 <b>W. Sigmund</b>	<b>Hôtel-Restaurant du Midi</b> Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur. <b>H. Schupbach, chef de cuisine</b>
<b>Auberge du Pont</b> <b>Uvrier-Sion</b> route du Simplon Relais gastronomique. Chambres confortables. <b>F. Brunner, chef de cuisine</b>	Nouvel <b>Hôtel-Garni La Matze</b> (à l'entrée de la ville) Tout confort Téléphone 2 36 67 <b>S. Laffion</b>

## SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI<sup>e</sup> siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



*léger comme une plume*



soulagez et allégez  
votre foie

en buvant l'eau minérale naturelle

**aproz** *Cristal*

une bonne formule pour votre  
santé générale:

chaque matin à jeun un grand  
verre d'Aproz-Cristal

en vente dans tous les magasins

**MIGROS**



# Montana

## V E R M A L A

1500 - 1700 m.

*La terrasse ensoleillée de la Suisse*

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana-Vermala (15 km.)

**Tennis — Golf — Plage naturelle — Equitation — Pêche — Canotage — Excursions — Promenades sous bois — Garden-golf**

Nouveau : Télécabine des Violettes - Patinoire d'été

HOTELS ET PENSIONS		Lits	Direction	Mirabeau	Fermé pendant la période de reconstruction	
Victoria		100	R. Bonvin-Troillet	Beau-Soleil	20	E. Glettig-Mounir
Parc		100	Fr. Bonvin-Schürch	Chantecler	15	E. Guenat
Beau Regard		60	Ch. Barras	Miremont	12	Mlle I. Cottini
Valaisia		100	F. Barras	Weissborn	12	Mme Benetti
Curling		55	Mme G. Barras	Monte-Sano	12	C. Cottini
Saint-George		55	W. Fischer-Laubert	Primerose	35	Sr. Vreni Amsler
Grands Duacs		40	G. Duc	La Prairie	20	Mme Soldati
Regina		30	A. Perrin	Silvia, garni	10	Mlle Eberling
Central		50	Fam. Pedersoli	Farinet	—	L. Wicki
Bellavista		45	A. Rey	Bluche :		
Eldorado		40	Francis Bonvin	de la Gare	30	Mme I. Berclaz
Atlanta		25	M. Rey	de la Poste	5	R. Clivaz
du Lac		48	P. Fischer			
Les Asters		40	R. Crettol-Barras	INSTITUTS, PENSIONNATS, MAISONS D'ENFANTS		
Jeanne d'Arc		30	Carlsson-Herrens	Blanche-Neige	20	Mme L. Berclaz
Primavera		30	E. Mégevand	Coccinelles	50	S. de Quay
Mont-Paisible		40	E. Berclaz	Châtelainie	90	Dr R. A. Dupuis
Helvetia		30	G. Simon-Rey	Bluche :		
Aïda		30	Fr. Bonvin	Les Roches	40	Marcel Clivaz
de la Forêt		20	A. Beney	Près-Fleuris	40	M. et Mme R. Clivaz

Tous renseignements par l'Office du Tourisme de Montana, téléphone 027 / 5 21 79

# Valais

# Wallis

# Valais

Le pays des vacances \* Das Land der Ferien \* For sunshine and holidays

## Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtelard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom, Six-Jeurs, Bel-Oiseau, col de la Gueulaz qui sont autant de belvédères sur la majestueuse chaîne du Mont-Blanc. Citons encore le col de Balme, le col de la Forclaz, le glacier du Trient. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Source d'eau radio-active (12 unités Mache) que l'on déguste au pavillon de la gare. - Pêche - Tennis.

Cultes : catholique, protestant et anglican. Médecin attaché à la station. Nombreux hôtels et pensions. Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 25.

## Arolla

Pour de bonnes vacances,  
adrez-vous à

**L'Hôtel Aiguille-de-la-Za**

à Arolla / VS

Situation tranquille - Parc à autos

Cuisine soignée - Prix de pension à partir de Fr. 15.-

## Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes

Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours 112 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par **Daniel Pellaud, propr.** Tél. 026 / 6 15 62

L'Hôtel

## ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour en juin et en septembre le 8 % de rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée. Situation tranquille. Pension Fr. 22 - 33.— tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

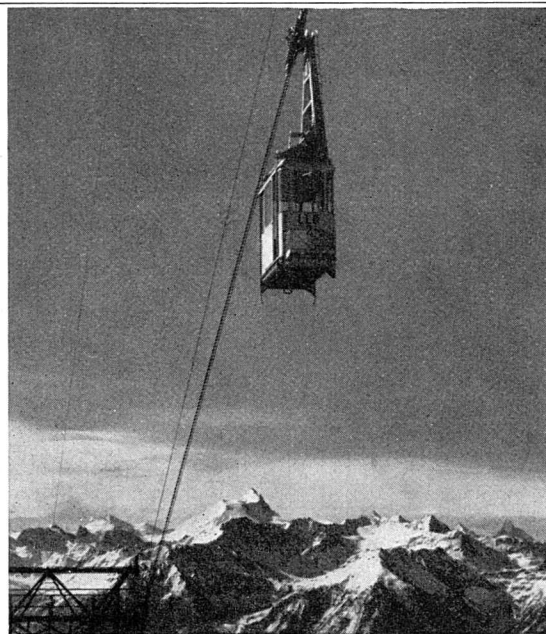
*Joie de vivre  
et vraies vacances au*

## Parc-Hôtel à Verbier

Une maison de classe sise au soleil, dans un admirable cadre de verdure. Chambres avec bain, téléphone et radio. 60 lits. Salon-bar intime avec cheminée française. Ascenseur. Sa cuisine fine, le carnotzet valaisan avec ses spécialités du terroir et la cave où vieillissent les grands vins, satisferont les gourmets les plus exigeants. Depuis les balcons, un panorama grandiose sur les massifs du Grand-Combin et du Mont-Blanc s'offre au regard.

Louis Perrodin et famille

Tél. 026 / 7 14 74 - 75



## Téléphérique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Réouverture le 1<sup>er</sup> avril

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.



## La Pépinière

ECOLE ALPINE  
MONTANA-VERMALA  
(Valais) Suisse      Altitude : 1500 mètres

Case postale 24

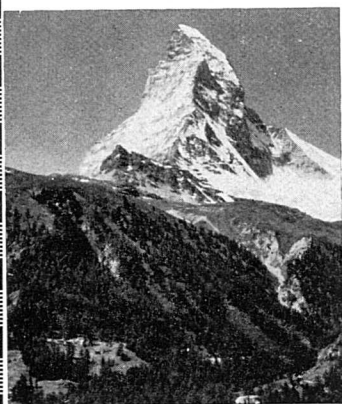
Tél. 027 / 5 24 56

### INTERNAT - DEMI-INTERNAT - EXTERNAT

Garçons et filles de 6 à 15 ans  
Cours de vacances

PROGRAMMES OFFICIELS

Admission des enfants à toutes époques de l'année



Le mois de juin,  
le mois des fleurs.  
Vous trouverez le repos  
dans un cadre calme et  
confortable à l'

### Hôtel Alpenblick Zermatt

Situation magnifique en  
face du Cervin.

Prix particulièrement  
avantageux en juin et  
septembre.

Tél. 028 / 7 72 84

D. Pannatier, propr.

## Hôtel-Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du Val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Saison d'été et d'hiver. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaires : Fr. 17.50 à 20.50. Prix spéciaux avant et après saison. Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44, Vital Salamin, propr., guide et dir. de l'Ecole suisse de ski.

## ZINAL VAL D'ANNIVIERS, 1680 m.

Cars postaux Sierre-Ayer-Zinal  
Magnifique route automobile

### Hôtel des Diablons (juin à fin septembre)

Forfaits d'une semaine : Fr. 154.- à 185.50  
Restauration soignée à toute heure  
Spécialement avantageux : juin et dès fin août

### Hôtel Durand (dépendance) juin à fin septembre

Forfaits d'une semaine : Fr. 129.50 à 136.50  
Chambres sans pension, forfait, la semaine :  
Fr. 40.-  
Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 / 5 51 23 (dès début juin)

C. Hager, dir.



## LES HAUDÈRES

### Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 16.50 à 19.50.

Chauffage. Même maison :  
HOTEL PIGNE D'AROLLA, Arolla  
Propriétaire : Anzévi-Rudaz



# SIERRE

Le centre d'excursions du  
Valais. Climat le plus sec de  
la Suisse. Tous les sports à  
15 minutes.

Renseignements par l'Office  
du tourisme de Sierre, tél.  
027 / 5 01 70.

## Azolla

2000 m.

### Le Grand Hôtel et Kurhaus

jouit d'une situation idéale. Tout confort.

Famille Selz, propriétaire

tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

### Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLÈNE

tél. 027 / 4 61 05

## Evolène

1380 m.

Station de repos dans le pittoresque val d'Hérens, 25 km. de Sion. Deux routes. Air sain et vivifiant. Costumes et traditions. Excursions et ascensions variées. - Guides - Pêche - Tennis. Prospectus

Hôtel Hermitage	70	lits, pension dès	Fr. 19.-
Hôtel d'Evolène	75	» » » »	16.-
Hôtel Dt-Blanche	75	» » » »	16.-
Hôtel Eden	30	» » » »	15.-
Hôtel Alpina	20	» » » »	14.-
Pension d'Evolène	6	» » » »	12.-

# ROYAL HÔTEL

Crans s/ Sierre (Valais), 1500 m.



A proximité du golf (27 trous)  
Hôtel nouvellement agrandi et transformé  
Toutes les chambres avec bains et douches  
et WC privés

**Gédéon Barras, dir. - Tél. 027 / 5 26 31**

# Hôtel Walliserhof

## Saas-Fee

Première maison de la station avec tout confort - Lift  
Bains privés, douches. Chambres avec téléphone - Rest., bar, dancing, tennis.

Heinrich Zurbriggen-Imboden, propr. ☎ 028 / 7 82 96

*Saas-Fee* Saison été et hiver

### Hôtel Dom

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Quik-Bar, dancing.  
Tout compris, de Fr. 20.- à 39.-.  
Tél. 028 / 7 83 33 - 34  
Jos. Supersaxo, propr.

## SAAS-FEE

### Hôtel Touring Garni

Propr. : Bruno Imseng-Torrent - Tél. 028 / 7 81 93 - Toutes les chambres eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées - Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux - Ouvert toute l'année.

Ameublement

Ensemblier

Décorateur



Agencement

d'hôtels et tea-rooms



maîtrise fédérale

Tél. 027 / 2 20 33

Place du Midi

SION



# CHAMPÉRY

## PLANACHAUX

(1055-1800 m.)

**Plus de  
100 ans de tourisme**

Accès facile par la route  
ou par le train

Dix courts de tennis - Piscine chauffée, entièrement rénovée, 800 m<sup>2</sup>. Température stabilisée à 21° - Garden-golf - Pêche en rivière - Excursions et ascensions

*Accès à la belle région  
de Planachaux par le*

**Téléphérique  
Champéry-Planachaux S.A.**

Nombreux chalets et appartements à louer. Une liste détaillée est à disposition à l'Office du tourisme.

Nombreuses excursions au départ de Planachaux à travers les pâturages émaillés de fleurs : gentianes, anémones, rhododendrons, orchis vanillé, arnica, pensées sauvages, etc. Croix de Culet, 30 min. ; Pointe de Ripailles, 90 min. ; Lac Vert, 90 min. ; Portes du Soleil, 90 min. ; col de Coux (frontière française), 2 h. 30.

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Champéry, téléphone 025 / 4 41 41

*Automotrices confortables et rapides  
du chemin de fer*

## AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Pension depuis 3 jours S	Prix forfaitaires à partir de 3 jours
* de Champéry	70	Marc Défago-Wirz	4 42 45	19,- à 36,-	22,- à 41,-
* Suisse	70	Em. Défago	4 42 42	17,- à 32,-	19,50 à 36,-
* Beau-Séjour	50	Y. Curchod-Avanthey	4 41 60	16,- à 30,-	18,50 à 34,-
* des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	16,- à 30,-	18,50 à 34,-
* Berra	30	Famille B. Berra	4 41 68	14,- à 17,-	16,- à 20,-
* du Parc	50	Fam. A. Truffer	4 42 35	14,- à 16,50	16,- à 19,-
<b>PENSIONS</b>					
* Dents Blanches	30	M. R. Cherix	4 41 28	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 42 84	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* Rose des Alpes	15	B. Christinat-Avanthey	4 41 18	13,- à 17,-	15,- à 19,50
* de la Gare	13	M. Marclay et Sœurs	4 41 29	13,- à 17,-	15,- à 19,50
o Grand Paradis	15	Famille Bochatay	4 41 67	12,- à 14,-	14,- à 16,50
o Belle-Roche	15	Famille Bellon	4 41 70	12,- à 14,-	14,- à 16,50
o du Nord	10	R. Lana	4 41 26	12,- à 14,-	14,- à 16,50
(dortoir avec 30 couchettes)					
* Valais (garni)	30	J. Exhenry	4 42 33	(ch. et petit déj.)	12,- à 15,-

§ En plus du prix de pension : 12 % de service ; taxe de séjour Fr. 0.60.

Ces suppléments sont compris dans les prix forfaitaires.

o Partie des chambres avec bains privés.

\* Eau cour. dans toutes les chambres. o Eau cour. dans partie des chambres.

### Ecoles, homes d'enfants, pensionnats

Ecole « Alpina ». Etudes - Sport - Santé. — Jeunes gens de 8 à 18 ans. — Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances juillet-août.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17

Home-école « Eden ». Pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'études. Cure pour enfants délicats.

Dir. Milles L. Heimgartner et M. Huguenin, instit. diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Pensionnat « Florissant » (Lausanne), pour jeunes filles dès 14 ans. Cours de vacances d'été à Champéry.

Mme J. Favre-Quinche, dir., tél. 025 / 4 41 65

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances d'hiver à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Été au bord du lac Léman. Etudes et sports.

M. et Mme Ch. P. Juat,  
tél. 025 / 4 42 77 - 022 / 9 52 14



# Crans

sur SIERRE

Valais - Suisse - 1500 m.



## **Tous les sports d'été et d'hiver**

golf, natation, cheval-manège et promenade, pêche, ski, skijöring, curling, hockey, patinage

**Plusieurs télécabines jusqu'à 2600 m.**



# MARTIGNY

## *centre d'affaires*

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



### LE PARAPLUIE

*dans tous les prix*

**Paul Darbellay  
Martigny**

☎ 026 / 6 11 75

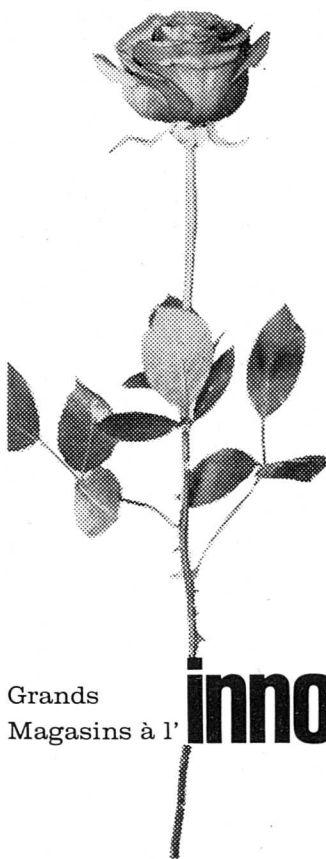


### Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET \* Téléphone 026 / 6 16 48



goût  
prix  
choix  
qualité  
service

Grands  
Magasins à l'

## innovation

MARTIGNY  
BRIGUE



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

*Chaussures*

MARTIGNY

## Modernes

*La mode masculine chez* **P K Z**

Confection pour messieurs

**DUCRET - LATTION**

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de *fleurs*  
partout par FLEUROP

*La maison qui sait fleurir...*

**JEAN LEEMANN**, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

**Moret**  
*Horlogerie - Bijouterie*  
MARTIGNY

Toutes les  
grandes  
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.



# CYNAR



L'apéritif  
des  
personnes  
actives



PEZZIOL

CYNAR

A BASE D'ARTICHAUT

Tirage  
samedi  
7 juillet

1 billet gagnant sur 5

les gros lots

2 × 100 000

60 × 1000

LOTÉRIE ROMANDE



Dans un cadre  
unique, sur 4 éta-  
ges, 1200 m<sup>2</sup>

## M. TRISCONI

vous présente une des plus  
vastes expositions de la Suis-  
se romande.

Le spécialiste du meuble :  
Moderne - Classique - Style

### MONTHEY

Rte de Collombey - ☎ 025 / 4 12 80

## Un compte courant

à la



évite le souci des échéances

## BANQUE SUISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Sierre, SION, Martigny, Brigue, Zermatt



# Hotel- und Bädergesellschaft Leukerbad

VS (1411 m)



**6 Hotels - 390 Betten**

**Hôtel des Alpes**

**Hôtel Maison-Blanche**

**Hôtel Grand Bain**

**Hôtel Bellevue**

**Hôtel de France**

**Hôtel Union**

Idealer Badekurort im Gebirge mit  
Thermalquellen von 51° C.  
Privatbadekabinen und Hallenschwimmbad  
in jedem Hotel.

**Heilanzeigen :** Rheuma - Gicht - Nach-  
wirkung von Unfällen - Frauenkrankheiten  
Blutzirkulation.

**Neu :** « CENTRE MÉDICAL », direkt mit  
den Hotels Maison Blanche - Grand Bain  
verbunden. Spezialarzt für physikalische  
Medizin, speziell Rheumaerkrankungen,  
FMH, im Hause.

Verlangen Sie unsern Prospekt mit Preisliste

**A. Willi-Jobin, Dir. - Tel. 027 / 5 41 65**

## ZINAL

1680 m.

### LA PERLE DU VAL D'ANNIVIERS

Centre alpin de premier ordre

Hôtel Diablons	Tél. 027 / 5 51 23
Hôtel Durand	Tél. 027 / 5 51 23
Hôtel Besso	Tél. 027 / 5 51 82
Pension de Zinal	Tél. 027 / 5 51 64
Pension Poste & National	Tél. 027 / 5 51 87
Pension Pralong	Tél. 027 / 5 51 86

Restaurant Alpina. Cabane du Petit-Mountet.  
Bazars, épicerie, chalets à louer.  
Cars postaux Sierre-Ayer-Zinal.

Splendide route pour automobiles

## Saas-Fee

### Grand Hôtel

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition  
hôtelière et de tout confort moderne.

Tél. 028 / 7 81 07 - 08

Dir. Roland Gürke

## ZERMATT

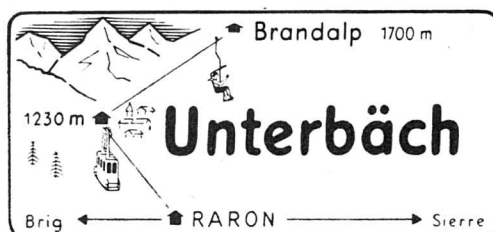
*Les hôtels*

*Zimmermann*

**Hôtel Schweizerhof.** Le petit Grandhôtel,  
70 lits. Entièrement renové. Nombreuses  
chambres avec bain privé ou cabinet de  
toilette, téléphone. Swiss-Bar. Cuisine et  
service soignés. 7 jours tout compris des  
Fr. 182.-. Téléphone 028 7 75 21.

**Hôtel National-Bellevue.** La maison du  
sportif. 180 lits. Totalement modernisé.  
Chambres avec bain privé, téléphone.  
Grand Bar-Dancing. Orchestre privé. Cui-  
sine et vins renommés. 7 jours tout com-  
pris des Fr. 175.-. Téléphone 028 7 71 61.

Pour tous renseignements, s'adresser à la  
direction, Dr. W. Zimmermann, téléphone  
028 7 71 10, Zermatt.



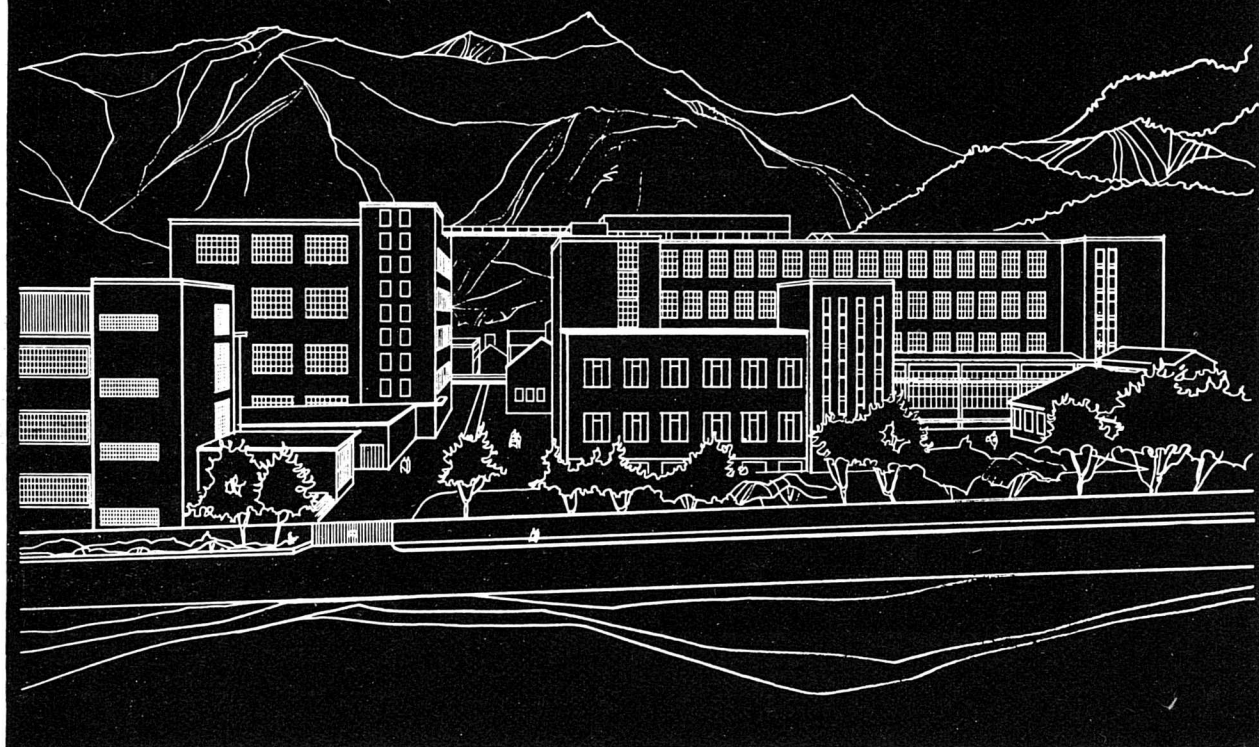
## Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Loetschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante  
et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine  
soignée, spécialités et vins du pays  
Tél. 028 / 7 51 51

H. Gürke, dir.

# C I B A



Au pied des Dents-du-Midi, dans un cadre dont la verdure n'est point absente, l'usine CIBA de Monthey dresse vers le ciel ses bâtiments aux lignes sobres et pures.

Cinquante ans d'une constante recherche architecturale lui permettent de se confondre dans un paysage d'une indéniable beauté. Sa présence est le meilleur garant de la prospérité économique d'une région.

L'usine de Monthey fabrique des produits de base de l'électrochimie, des matières plastiques, des produits chimiques textiles et des antiparasitaires. Elle fait partie de l'organisation CIBA qui dispose dans le monde entier de centres de production et de vente bien équipés.



Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

## un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

	MONTHHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS  
EN SUISSE ROMANDE

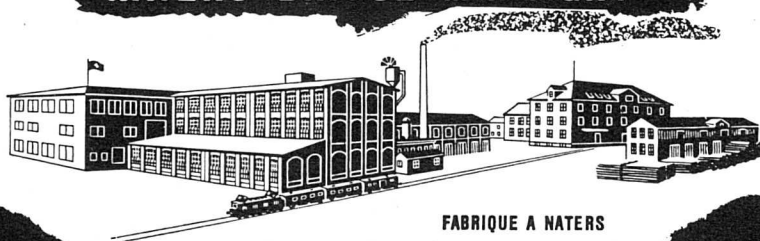
MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES  
**A. GERTSCHEN FILS SA**  
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

# Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

## MARTIGNY

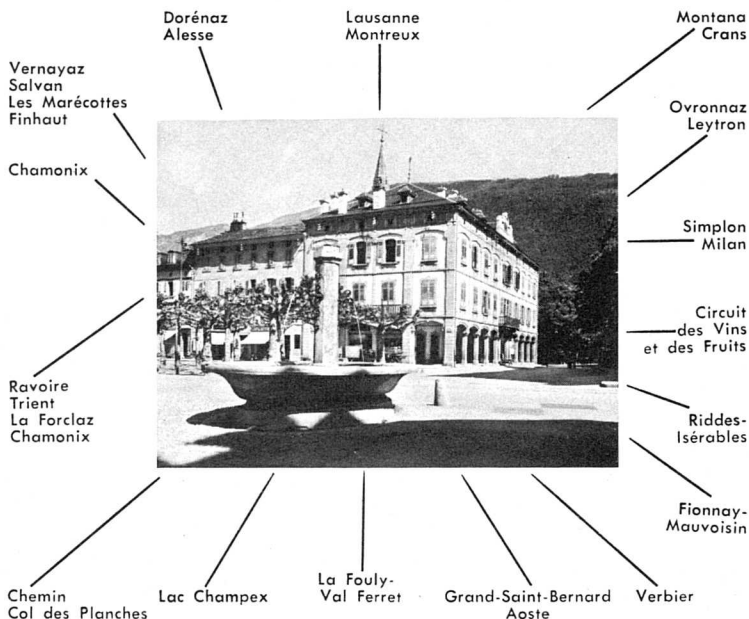
**Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, la ville du parking**

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1<sup>re</sup> classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

### Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
	026		
Rhône, garni	6 07 17	J. Métrol	84
Grand-Saint-Bernard	6 16 12	R. et P. Crettex	65
Forclaz-Touring	6 17 01	A. Meilland	56
Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	50
Central	6 01 84	O. Kuonen	45
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	S. Moréa-Kluser	40
Etoile	6 03 93	H. Stellweg, dir.	40
Gare & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Suisse	6 12 77	P. Forstel	20
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Grobéty	16
Simplon	6 11 15	R. Martin	15
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	Mme Gaillard	4
Martigny-Bourg			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	J. Ulivi	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Balland	5
Place	6 12 86	J. Métrailler-Zermatten	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site			
Chemin-Dessus	6 15 62	D. Pellaud	45
Belvédère			
Chemin-Dessous	6 10 40	Mme Bauer	50



**Spécialités gastronomiques.** Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

\* \* \* \* \*

### Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châteldard

Sauvage et pittoresque vallée

Stations: Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Dorénaz-Alesse (téléférique) - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/ Leytron. Téléférique pour Isérables. Chemin s/ Martigny et Ravoire par les cars postaux de **Martigny-Excursions.**

Par les routes de La Forclaz-Trient et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

### Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes.**

Verbier: Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphériques des Attelas et du Mont-Gelé.

Mauvoisin: Grand barrage.

Champex: son lac, ses forêts, télésiège de La Broya.

La Fouly - Val-Ferret: au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard: son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Martigny-Aoste du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus: Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse: 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châteldard, Martigny, téléphone 026 6 10 61.



# TREIZE ETOILES

12<sup>e</sup> année, N° 6

Juin 1962

Paraît le 20 de chaque mois. — Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais. — Fondateur : Edmond Gay. — Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10, tél. 027 / 2 22 34. — Administration, impression et régie des annonces : Imprimerie typo-offset Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52. — Abonnements : Suisse : Fr. 15.—, étranger Fr. 22.—, le numéro Fr. 1.40. — Compte de chèques II c 4320, Sion.

## Nos collaborateurs



S. Corinna Bille  
René-Pierre Bille  
Félix Carruzzo  
Maurice Chappaz  
Adolf Fux  
André Marcel  
Dr Ignace Mariétan  
Pierrette Micheloud  
Roger Nordmann  
Aloys Theytaz  
Pascal Thurre  
Michel Venthey  
Dr Henry Wuilloud  
Maurice Zermatten  
Gaby Zryd

Dessins d'Albert Chavaz et Alfred Wicky  
Photos Bille, Fellay, Interpresse, Gyger, Kettel, Klopfenstein,  
Nowvelliste du Rhône, Ruppen, Thurre et Treize Etoiles



## Relais du Manoir

Villa / Sierre

J. Zimmermann

Centre de dégustation des vins du Valais  
Raclette - Spécialités

## Sommaire

Vacances dans la nature  
Fête-Dieu  
Der Aletschwald  
La forêt d'Aletsch  
Les bouquetins du Mont-Pleureur  
Juin  
Dans le désert vivant de l'alpe  
La lettre du vigneron  
Grächen  
A Brigue, dans le cadre fastueux du château  
Le Valais en musique... et en chansons  
Diamants sur la langue  
Chronique du Café de la Poste  
Les artistes en Valais  
Zigzags des Valaisans en France  
Stop ! on embarque pour Brigue  
L'écran valaisan  
Petit dictionnaire poétique du Valais  
Voix des poètes  
Conversation en Valais sur la chenillette à glissières  
Voyage autour de ma chambre

Notre couverture : Les hallebardiers de la Fête-Dieu



## Auberge de la Tour d'Anselme

SAXON

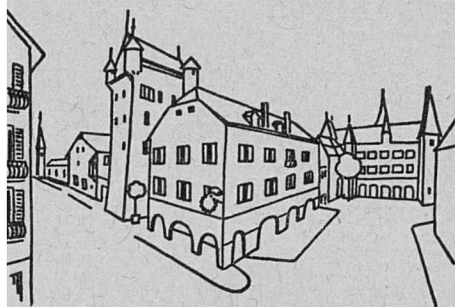
Relais gastronomique de la plaine du Rhône

Restaurant français - Brasserie - Taverne valaisanne - Bar

Hors du canton, tous  
es chemins mènent au



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.



## Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité  
au service de l'hôtellerie



fine eau-de-vie de poires William, vedette de la gastronomie  
LE BON PÈRE WILLIAM S. A., Vétroz - Sion

Première fabrique valaisanne de  
**vol-au-vent, cakes et pâtes feuilletées et mi-feuilletées**



Marcel Volluz - Saxon

Téléphone 026 / 6 23 54

Conditions spéciales pour hôtels et restaurants

Un vin en litre de grande classe...

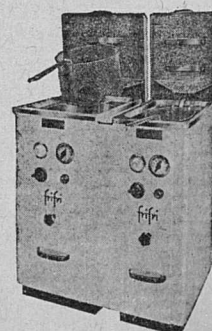
# MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



la friteuse idéale pour chaque cuisine

De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.



Demandez-nous une offre ou une démonstration sans engagement. Nombreuses références à disposition.

# Vacances dans la nature

Quand le vent de l'été peigne les mélèzes et que fleurissent les rocailles, quand les chateaux commencent à pigmenter la mousse, alors, où que vous soyez sur la planète, vous ne pouvez pas ne pas entendre cet appel :

« A moi ma gourde ! A moi mon havre-sac ! A moi soldats, et revolons aux Alpes ! Capoue nous avait amollis... Voici des rocs nus, qu'on les escalade ! D'éternelles glaces, qu'on les affronte ! Ainsi se retrempe le courage, ainsi revient la vertu... »

Remontez le cours du Rhône et de ses affluents en ouvrant l'œil, Il vous écherra peut-être une raclette champêtre ou une partie de cave chez de braves gens... Grimpez à travers les alpages « jusqu'à ces sommités chauves et



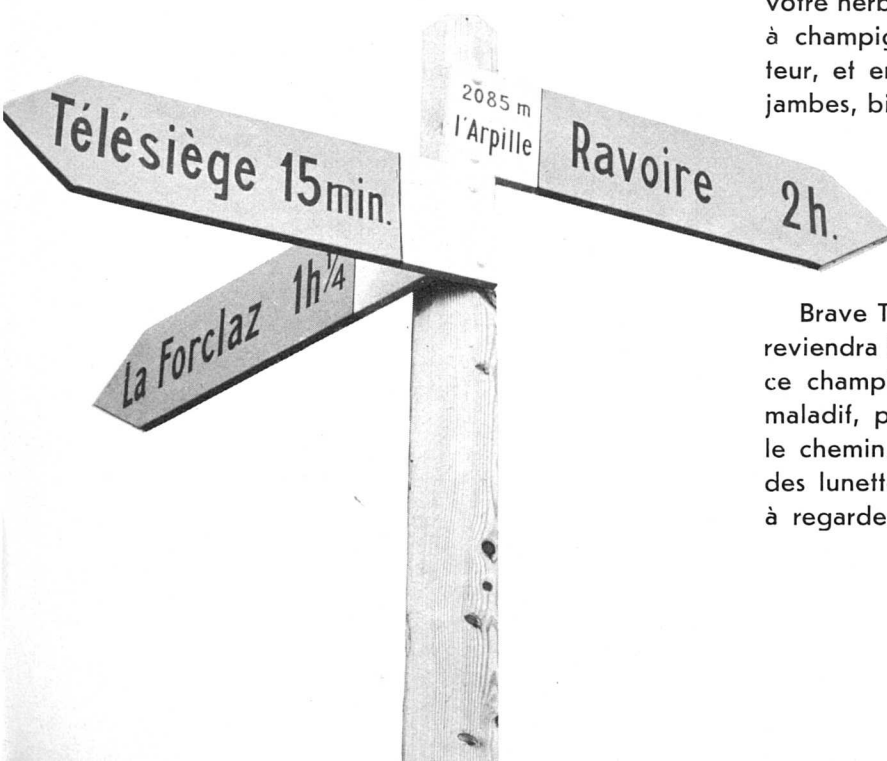
solitaires », contemplez la silhouette noire des mazots suspendus sur la vallée, respirez cet air salubre, lavez-vous l'esprit de toutes les bruyantes sottises du monde.

Il n'y a pas de meilleures vacances. Elles vous refont la santé, elles vous refont l'âme.

Prenez votre canne à pêche, vos jumelles, votre herbier, votre filet à papillons, votre panier à champignons ou votre marteau de prospecteur, et en route ! Sans oublier d'emporter vos jambes, bien sûr, « pour pouvoir vous passer du voitureur ». Avec un peu de chance, vous rencontrerez un mulet. Vous irez, affamé, souper comme Töpffer chez le président Favre ou dans une cure hospitalière...

Brave Töpffer ! On célèbre Rousseau, mais on reviendra toujours à son exécuter testamentaire, ce champion de la balade intelligente. Il était maladif, parfois perclus, mais il nous a montré le chemin. Il avait une mauvaise vue, il portait des lunettes noires, et pourtant il nous a appris à regarder.

*Alphonse*



# Fête - Dieu

Ceux qui, dans l'église, attendaient la messe eurent soudain des yeux de feu, des bouches riantes et les enfants de chœur regardèrent vers la porte.

On relevait la tête pour mieux entendre. Était-ce la musique des anges? Non, cette musique sentait la terre, elle sentait la vigne. Et les fifres et les tambours entrèrent...

Il y avait, en premier, deux grenadiers: pantalons blancs, vestes rouges, yeux noirs, yeux clairs, deux déjà vieux... mais si fiers! Sur leurs shakos étaient piqués des plumes, des fleurs en papier et deux petits drapeaux.

Dans les bancs des hommes, il n'y avait plus personne. Ils étaient tous dans l'allée, en soldats revêtus, même ceux de quinze ans — pour qu'il y en ait assez...

Dans le banc des gamins, il n'y avait plus de gamins. Ils étaient tous servants-messes, en robes rouges et en surplis. C'est ainsi qu'il faut faire dans les villages trop petits.

En dehors de l'église, il y avait tant de lumière: la flamme des bougies et de l'ostensoir ne semblait plus nécessaire.

En dehors de l'église on tirait du canon. Mon Dieu! mon Dieu! Faites que ce soit pour vous et non pour la guerre!

Au premier reposoir, le curé s'énerva. Qu'avait-on oublié? Le psautier, l'encensoir? Non, tout fut encensé et le saint Livre dûment présenté.

Au second reposoir, un grand calice était dressé, tout cousu de boutons d'or. Le ciel était bleu, bleu sur les toits, et la procession s'agenouilla.

Puis elle gravit le raidillon: le dais penchait derrière, le vent soulevait les gonfanons, mais tous marchaient au pas.

Elle arriva sur le calvaire, d'où la Douleur était chassée. Un jardin de mousse entourait la croix et, dans un tabernacle en fleurs, le petit Dieu se reposa.

S. Corinna Bille.



# Der Aletschwald

Im Herbst ist der Aletschwald — seit 1933 unter Naturschutz gestellt — von ganz besonderer Pracht. Der bunte Teppich, in Kaskaden über die vielschattierten grauen Felsen herunterrollend, besteht aus rostroten Heidelbeersträuchern, dunkelgrünen jungen Arven, hellen Lärchen, olivfarbigen Wachholderstauden und durchsichtigen Farnkräutern. Jeder Ausblick ist des Rastens wert, jeder Baum des Betrachtens. Man hört den Ruf eines Vogels, eines zweiten und dritten. Nun sollte man ihre Stimmen unterscheiden, ihre Fragen und Antworten verstehen können. Das ist ein Auerhahn...

In der Ferne erklingt das Geläute einer Herde von Ziegen, die tief unten beim Aletschgletscher die letzten Gaben des Herbstes verzehren und sich an den letzten Strahlen der warmen Sonne gut tun. Das helle Jauchzen des Hüterbuben, oder ist es die Silberstimme eines Mädchens? dringt zu uns, umgibt die Einsamkeit mit menschlichem Atem.

Wie Riesenschlangen liegen hier und dort vom Wetter oder Sturm gefällte Stämme; sie haben hier ihre Altersweide gefunden. Dort jene Arve ist in drei zerrissen; die meisten Aeste haben als einzige Zierde die grünlichen Bärte.

Einen einzigen Ast hat der letzte Frühling mit frischen Nadeln herausgeputzt, der dem abgestorbenen Ahnen wie ein Kranz auf dem Grabe steht. Dort wieder ist ein toter Veteran, dessen Aeste kahl zum Himmel streben; hellgrünes Moos bedeckt die dunkelrote Finde. Manchmal haben sich Arven und Lärchen in einer stummen Umarmung so vereint, dass aus zwei und drei Bäumen nur noch einer zu wachsen scheint. Die Natur hat hier einen Hinterrück geschaffen, wie wir ihn wohl nirgends sonst finden. Kommt da nicht majestätisch feierlich und riesig der Aletschgletscher herunter — wie durch einen höchsten Willen auf ewig erstarrt —, mit einem schwarzen Streifen auf seinem Rücken, der die Windungen des Eisstromes noch plastischer wirken lässt. Dort drüben, jenseits des breiten Gletschers, sieht man einen Wasserfall in dunkler Schlucht. Die Moräne hebt sich hellglänzend hervor, wie von einer durstigen Sonne eingewaschen. Die Stille, das rote Licht, das Rauschen der Wasser, das Klingeln der Glocken, in den Arven der Wind, dann und wann der Warnruf eines Vogels, einer Gemse, eines Rehs, der schrille Pfiff des Murmeltiers. Bin ich am Anfang der Welt oder an ihrem Ende?

Da, ein Rudel Gamsen, sie sind nicht scheu, schauen mich verwundert an, springen kaum hundert Meter weiter und äsen wieder. Lange, lange schaue ich ihnen zu, verfolge jede Bewegung; ein Muttertier hat sich mit dem Fuss einen Platz geschart, legt sich scheinbar ruhig hin, doch die Ohren bewegen sich ununterbrochen in einer wachsamem Vibration.

Wenn nicht die herbstliche Kühle mich heimgeheissen, wie lange noch wäre ich im Aletschwald verweilt, wie lange noch hätte ich den seltenen Ereignissen zugeschaut.

M. v. St.



# La forêt d'Aletsch



En automne, la forêt d'Aletsch — placée depuis 1933 sous la protection de la nature — revêt une splendeur particulière. Le tapis multicolore qui se déroule en cascades sur les rochers taillés dans toutes les nuances du gris, est tissé d'arbrisseaux de myrtilles roux, de jeunes aroles vert bouteille, de clairs mélèzes, de touffes de genévrier couleur d'olive, de fougères dentelées. Chaque échappée mérite une halte, chaque arbre invite à la contemplation. J'entends l'appel d'un oiseau. On devrait connaître la voix de tous, reconnaître celle du coq de bruyère quand il s'annonce.

De loin parvient le bim-bam des clochettes d'un groupe de chèvres. Elles goûtent, en bas du glacier d'Aletsch, les derniers dons de l'automne. Un cri d'allégresse perce soudain l'air. Est-ce la joie de vivre du jeune chevrier ? Est-ce la voix cristalline d'une jeune fille ?

Tels des reptiles géants, de puissants troncs sont étendus çà et là, vaincus par le temps, abattus par la tempête. Couchés sur le sol auquel s'accrochent encore leurs racines, les voilà installés pour le grand repos. A droite, un arole est fendu en trois, ses branches pauvrement garnies de quelques rares barbes. Le printemps n'en avait piqué qu'une seule de ses fraîches aiguilles vertes : on dirait une couronne mortuaire placée sur la tombe de l'aïeul éteint.

Un autre vieillard déperdi tend ses bras nus vers le ciel, des mousses claires enveloppent doucement son écorce rouge. Aroles et mélèzes s'étreignent par endroit si étroitement qu'un seul arbre a l'air de se dresser là où en réalité il y en a deux ou trois.

La nature a prodigué ici un arrière-plan tel que nous n'en trouvons guère de pareil ailleurs. N'est-ce pas le glacier d'Aletsch qui descend, majestueux, solennel, immense — comme raidi pour l'éternité par une volonté suprême — une empreinte noire sur le dos, qui rehausse encore le relief des courbes du courant glacé ?

Là-bas, de l'autre côté du glacier, on voit dans le noir profond d'une gorge se suivre les chutes d'une cascade ; là-haut on voit la moraine aux reflets argentés encore éclatante de pureté estivale grâce à l'ardeur du soleil qui en avait effacé toutes traces de souillure. O lumière pourpre, fanfare du crépuscule, et silence des montagnes !... Clapotis de l'eau, tintement des cloches dans les aroles, le vent, de temps à autre l'appel d'un oiseau, d'un chamois, le sifflement d'une marmotte... Est-ce la naissance d'un monde ? en est-ce la fin ?

Un groupe de chamois s'approchent, ils n'ont pas peur, ils me regardent puis s'élancent et, plus loin, se remettent à brouter. Instants rares. Je les suis des yeux, observe longtemps leurs mouvements. Une jeune mère se prépare du pied une place de repos, elle plie les genoux, s'étend, d'apparence tranquille, mais ses oreilles vigilantes vibrent sans relâche.

L'air se fait piquant, c'est l'automne, la nuit s'approche. Il est temps de rentrer, hélas ! M. de St.



# Les bouquetins du

par René Fellay, ancien garde-chasse

Lorsqu'en 1928 M. le conseiller d'Etat Maurice Troillet, montagnard et excellent chasseur, enfant de la vallée, est arrivé à Fionnay, dans le val de Bagnes, avec les premiers bouquetins destinés à la formation d'une nouvelle colonie, c'est un peu du passé d'il y a quelques siècles qui allait nous être rendu. N'a-t-on pas retrouvé des restes de crânes de bouquetins dans les moraines du glacier du Giétroz, au-dessus de l'actuel barrage de Mauvoisin, et les armoiries du district d'Entremont ne sont-elles pas figurées par un bouquetin ?

Dans un moment où la faune et tant de richesses naturelles disparaissent de notre pays, n'y avait-il pas un devoir, puisque la possibilité s'en présentait, de faire réapparaître sur nos rocs et nos hauts pâturages le bouquetin magnifique, majestueux et puissant ?

Ces nobles sentiments qui animaient les promoteurs de l'entreprise et reposaient sur la réalité d'une longue tradition, n'étaient-ils pas faits pour inspirer confiance dans les succès futurs ? Car voici qu'après plus de trente années, nous pouvons compter plus de 450 sujets, dont la multiplication s'effectue à un régime toujours soutenu et assez rapide, promesse des plus beaux espoirs.

Tout là-haut dans la solitude des Alpes, c'est un vrai plaisir pour les touristes et aussi pour les gardes d'observer les bouquetins, surtout lorsque nous les voyons se profiler sur les arêtes à l'horizon, parfois de si près que nous voudrions les immobiliser pour les admirer plus longtemps.

La vie en société est à l'honneur chez le bouquetin, mais le mélange n'est



pas complet. Les chèvres avec les cabris et les jeunes forment des groupes. Chez les mâles, quelques-uns sont solitaires, mais la plupart, dès qu'ils ont de la barbe, c'est-à-dire à partir de la quatrième année, forment également des groupes à eux, de 20-30, parfois même de 50 à 60 sujets.

Il est relativement aisé et facile d'approcher le bouquetin en montagne. Il est beaucoup moins sauvage et méfiant que le chamois. Si le vent est favorable, et évidemment la nature du terrain aussi, on peut arriver parfois à dix ou vingt mètres de lui. Lorsqu'on approche un bouquetin, il faut apparaître lentement, très lentement à sa vue. Il nous observe alors un instant, se déplace quelque peu, pousse son signal d'alarme qui est très bref et assez fort et, suivant le cas, il ne s'enfuit pas ou alors sans hâte. Quelquefois, la réaction est prompte et énergique. En ce moment-là, il ne fait pas, il ne marque pas le saut d'arrêt comme le chamois, mais il continue dans la même direction pour s'abriter à peu près toujours aux mêmes endroits.

Lorsqu'ils sont rassasiés, ils ont aussi leurs jeux, leurs délassements qui sont parfois de bruyants combats. Dressés d'abord sur les jambes de derrière et se faisant face, ils se frappent cornes contre cornes, en se laissant tomber de tout



# Mont-Pleureur

leur poids — 80-90 kg. — dans un fracas perceptible parfois de très loin. Et bien souvent sur des parois si escarpées que leur équilibre paraît absolument compromis. Cependant, malgré leur force et leur apparente brutalité, ils ne se fâchent jamais sérieusement. Une fois calmée leur ardeur et lassés, ils se couchent tout près les uns des autres ou se remettent tout simplement à brouter. Un autre jeu consiste à se laisser glisser sur la pente, sur le gazon rapide, couché sur le flanc, puis à se rétablir brusquement. Ne les voit-on même pas s'asseoir sur le train de derrière, comme un chien ?

En définitive, n'est-il pas aisé de constater que le bouquetin s'adapte aussi bien, sinon mieux, que le chamois à nos rocs et nos hauts pâturages ? L'essai tenté en 1928 à Fionnay a pleinement réussi jusqu'à ce jour, au-delà même de tout ce qu'on avait espéré. Une seule réserve, sans grande importance tant que la colonie est bien gardée : nous aimerions voir nos bouquetins encore beaucoup plus sauvages, fuyant à la vue de l'homme, tels nos fiers et agiles chamois, toujours inquiets, effarouchés, aux aguets.

L'acclimatation et le développement de la colonie de bouquetins du Mont-Pleureur a donc été une réussite parfaite. M le Dr Marcel Couturier, de Grenoble, le grand spécialiste de la faune alpestre, s'est rendu à différentes reprises dans cette réserve. En 1958, il écrivait dans le journal « La Diana » que ces bouquetins du Pleureur étaient tous des sujets très beaux et que la qualité des cornes était remarquable.

Devant ce succès, diverses sociétés de chasse et groupements touristiques se sont aussi intéressés à nos bouquetins et ils ont manifesté le désir d'en capturer quelques-uns afin de les acclimater ailleurs...

Ainsi, un nouveau problème s'est présenté pour le Service cantonal de la chasse du canton du Valais. Comment



procéder à cette capture ? Vous savez alors ce qu'il a fait ? Il s'est adressé tout simplement à Berne...

Les Bernois possédaient avant nous une colonie de bouquetins, celle de l'Augsmathorn au-dessus d'Interlaken, fondée en 1921, soit sept ans avant celle de Fionnay. Ils possédaient surtout une méthode qui avait fait ses preuves pour

capturer vivants les bouquetins. C'est ainsi que plusieurs gardes-chasse valaisans se sont rendus dans cette réserve afin d'apprendre les secrets du métier.

Ce secret, je veux bien le partager avec vous. Il consiste simplement à construire des trappes en bois, en forme de corridor. Aux deux extrémités se trouvent des portes basculantes avec un système de déclenchement approprié, semblable un peu au piège à palette.

Cette petite construction, toute en bois, soit des poutres et des planches, se prépare longtemps à l'avance et elle est placée sous des parois de rocher, à l'abri des avalanches, en forêt si possible, dans des passages fréquentés presque journellement par les bouquetins.

Ainsi, si l'on envisage de capturer des bouquetins au printemps, les trappes sont déjà prêtes depuis l'automne précédent au moins. Cependant les portes sont levées et assurées. Afin d'attirer et donner confiance au gibier, les gardes-chasse mettent du sel... et quelque chose d'autre encore, à l'extérieur et à l'intérieur de ces trappes.

Durant la mauvaise saison, les bouquetins, qui affectionnent particulièrement le sel, s'habituent à venir régulièrement visiter ces cages. Ils circulent d'ailleurs librement et sans méfiance à l'intérieur du piège.

Au printemps, lorsque le moment est venu de procéder à la capture, les gardes arment le dispositif faisant déclencher les portes du piège. Peu de jours après, la capture est quasi assurée.

Pour faciliter la surveillance de ces pièges et dans un but de facilité et aussi de sécurité, les gardes ont soin de placer ces trappes dans un endroit visible depuis la station de Fionnay. Tous les matins et plusieurs fois dans la journée encore, ils observent avec les jumelles si le dispositif est déclenché, c'est-à-dire si les portes sont tombées. Si tel est le cas, ils se rendent sur place en apportant avec eux des cages spéciales en osier afin d'y introduire les bêtes capturées.

La capture des bouquetins, soit la prise de possession de la bête logée à l'intérieur du piège, parfois des chamois qui se font également prendre, présente, vous vous en doutez, un travail toujours délicat, parfois dangereux. Car le bouquetin pris au piège charge l'intrus qui s'approche de lui. Il le fait un peu à la manière du bédard, il fonce tête baissée et ses cornes, noueuses, puissantes, longues parfois de 90 cm. avec 30 cm. de pourtour à la base, sont une arme assez redoutable...

Pour s'en emparer donc, la méthode bernoise consistait à s'introduire dans la cage et à saisir le bouquetin par les jambes arrière, puis à soulever du sol le train arrière de l'animal, enfin réussir à l'introduire dans le panier d'osier préparé à cet usage.

Les gardes bagnards, après avoir expérimenté cette méthode, après s'être écorché les mains, éraflé les genoux, après s'être déchiré et sali les habits — car je viens de le mentionner, le bouquetin n'hésite pas à fonder sur eux — ont trouvé une autre méthode. C'est la

méthode « Matzou », nom patois du garde qui a inauguré ce nouveau principe.

Ainsi, au lieu de pénétrer à l'intérieur de la trappe selon la méthode bernoise, un des gardes grimpe sur le toit de la trappe puis, à l'aide d'une cordelette avec un nœud coulant au bout, il essaye de passer la boucle autour d'une des cornes du bouquetin. De cette manière, l'animal n'est presque pas effarouché, il ne réalise pas très bien ce qui lui arrive, parfois il reste couché durant cette opération et il se laisse facilement capturer. Lorsque le nœud coulant est bien pris autour d'une corne, le bouquetin est soulevé jusqu'au moment où son train avant ne repose plus sur le sol. A partir de ce moment-là, il ne peut plus se défendre et il est introduit sans difficulté, et sans danger pour lui aussi de se blesser, dans la cage d'osier, de dimension à peine supérieure à la taille de l'animal.

Pour faciliter le transport en des endroits parfois escarpés et souvent difficiles, des bretelles sont fixées à la cage qui se porte ainsi comme une hotte. Quelquefois, lorsque le terrain le permet et qu'il y a un petit sentier, cette cage est fixée sur une luge et traînée comme une autre charge jusqu'à la route carrossable.

Grâce à ce système simple et efficace, de nombreux bouquetins ont déjà été capturés dans la région de Fionnay (environ vingt sujets par année) et transportés dans différentes parties de notre canton, notamment à Loèche-les-Bains, Zermatt, Saas-Fee, Gondo, Belalp, Derborence et Moiry, afin d'y créer de nouvelles colonies.

Quelques-uns sont aussi partis pour Fribourg, Châteaudec (réserve de la Pierreuse). Vous voyez que, selon son habitude, le Valaisan peut manifester une fois de plus sa générosité en dépassant non seulement le cadre de son canton, mais aussi la frontière du pays, puisque des bouquetins ont été transportés en 1959 chez nos amis français, dans la région du col du Lautaret, dans les Hautes-Alpes (réserve de Combe-not). Nous leur souhaitons un succès égal au nôtre. R. Fellay.

Ne vous laissez pas manger par le temps. Le rythme de la vie est si rapide aujourd'hui que si vous ne voulez pas avoir un destin de turbine ou de locomotive électrique, il faut vous accorder le loisir de rêver.

Même les vacances commencent par une course et pour s'assurer un séjour dans un hôtel ou dans un chalet, il ne suffit plus de se lever tôt le matin, mais tôt l'année.

C'est ainsi que de nombreuses personnes savent déjà en janvier où elles résideront en juillet.

Ce pari sur l'avenir me paraît bien touchant.

D'autres, un peu lasses de songer anxieusement, durant onze mois, à quatre semaines de liberté, construisent une demeure où elles se réjouiront de trouver un nouveau domicile en quittant leur appartement.

Elles ont choisi, dans leur besoin d'isolement, un endroit sauvage et désert ; mais, dix ans plus tard, elles se retrouvent au sein d'une agglomération bourdonnante où le prix des terrains monte en flèche.

Elles pensaient se reposer, elles font une affaire !

\* \* \*

Alphonse Allais suggérait de planter les villes à la campagne. C'est fait.

On voit même s'édifier de petites cités à la montagne où les citadins, avides de changer d'air, n'ont qu'à descendre au bar pour s'emplir les poumons de fumée.

Il est remarquable de constater que la liberté dont peut jouir un homme est inversement proportionnelle au confort qui devait, précisément, l'arracher à ses servitudes.

Il ne connaît véritablement un pays que s'il voyage à pied, car s'il prend une voiture, un train, ou surtout un avion, son œil ne parvient pas à enregistrer les images à la vitesse où elles passent.

C'est ce qui s'appelle avoir « une vue générale » des choses !

Le temps qu'on met à faire aujourd'hui le tour du monde, on devrait l'employer à faire, au pas du promeneur, celui de son quartier : on serait surpris de ses propres découvertes !

Rien ne ressemble plus à un aérodrome qu'un autre aérodrome, à une autoroute qu'une autre autoroute, et nous n'avons plus, dans notre précipitation, qu'une vision uniforme des lieux où nous passons.

\* \* \*

Cette uniformité, d'ailleurs, inspire les architectes, et si quelques-uns se donnent la peine de regarder un paysage, avant de le peupler de constructions en harmonie avec lui, certains semblent n'avoir gardé que le souvenir d'édifices d'un type unique et qu'on peut placer, comme des jouets d'enfants, de biais, de

face ou de travers, sans pousser plus avant l'originalité : villages ouvriers aux maisons et aux jardins semblables, petits immeubles d'employés conçus sur le même modèle et qui sont sans doute habités par des gens portant sur l'oreille un crayon jaune identique, vastes vaisseaux locatifs exactement pareils, tous aux fenêtres rangées comme des alvéoles, chalets dont l'un est la réplique du suivant...

Tout cela qui devrait être imaginé pour la halte et le repos des habitants et qui ne traduit que la fièvre et la hâte des constructeurs !

Un de ces messieurs m'avouait que, ne sachant où donner de la tête, il avait renoncé à ériger des villas.

Un propriétaire, en effet, qui veut bien sacrifier une fortune à réaliser son rêve, entend discuter les plans, exposer ses goûts, surveiller l'exécution des travaux.

Il faut le comprendre, cet homme ! Il a, peut-être, songé durant sa vie entière à ce moment où il pourrait avoir sa maison bien à lui, qui se distinguerait de l'impersonnalité des bâtiments locatifs.

Mais l'architecte n'a plus le temps de rêver.

Plutôt que de partager une telle folie, il court, il vole au plus pressé, et un nouveau bloc de béton s'élève au milieu d'un complexe de blocs de béton.

On en vide des fonds de tiroirs !

\* \* \*

Eh bien ! ce rythme où nous entraînent les affaires, la circulation, les voyages, il faut tenter de le rompre et, en dehors des passages à piétons où l'on obéit au commandement, tâcher de découvrir un bois qui ne serait pas un parc de voitures, un village qui n'aurait pas sa « cité satellite », une grève où il n'y aurait pas trois cents tentes de camping, et là, hors de l'époque, renouer avec un destin humain et non point poursuivre une activité de robot.

Ce siècle est celui des expéditions autour du globe ou à travers les continents.

Il nous reste à redécouvrir le voyage, le vrai voyage et, qui sait, peut-être un beau jour la promenade...

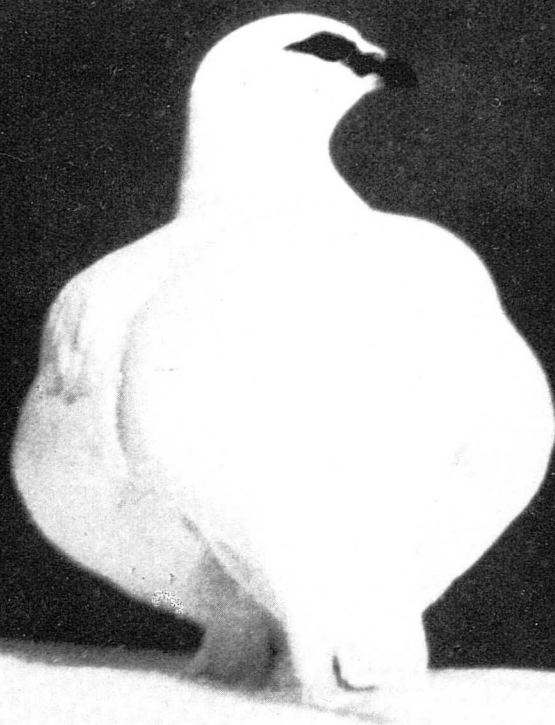
Nous avons deux cent cinquante ans de retard sur Jean-Jacques Rousseau, cet homme d'avenir dont on s'obstine de parler au passé !

*André Moreau*



*Dans le désert vivant de l'alpe*

Hermine, perdrix des neiges  
ces grandes coquettes



Comme le lagopède et le lièvre variable, l'hermine des Alpes, qui n'est autre qu'une forme naine de l'hermine de plaine, devient complètement blanche en hiver, à l'exception du pinceau terminal de la queue qui demeure noir toute l'année. Qui n'a pas déjà vu ce gracieux petit carnassier chasser en plein jour et se faufiler sans cesse à travers les pierrailles, comme pour un jeu de cache-cache, réapparaissant plus loin, disparaissant encore, tout cela avec une incroyable vivacité ?

Peu farouche, très curieuse, l'hermine accourt souvent à votre rencontre ; tête haute, elle se dresse sur ses pattes de derrière pour mieux voir, vous montre sa gorge jaune soufre et la blancheur de neige de son ventre puis, brusquement, vous la voyez bondir de côté, faire un crochet et revenir un instant plus tard sur sa piste en sautant sur ses quatre pattes à la foi. Cette curieuse propulsion qui lui est coutumière lui donne une allure tellement caractéristique qu'il est impossible de la confondre avec aucune autre bête de l'Alpe !

A peine plus grosse que la belette à partir de 2000 mètres d'altitude, mais légèrement plus élancée de corps (20 à 25 cm. queue comprise), l'hermine naine s'en distingue cependant au premier coup d'œil grâce au pinceau de poils noirs qui termine sa queue, pinceau qui fait défaut chez la belette. Cette confusion, qui malgré tout reste encore possible pendant la belle saison pour le

profane à cause de la ressemblance du pelage fauve des deux espèces, ne peut plus se présenter en hiver, l'hermine devenant blanche tandis que la belette reste brune sur le dessus du corps, du moins en Europe centrale. Cette dernière est d'ailleurs beaucoup plus rare en montagne, surtout au-dessus de la limite des forêts.

Malgré sa petite taille, l'hermine des Alpes passe pour très sanguinaire et ne craint pas d'attaquer des animaux beaucoup plus forts qu'elle. Lorsque ce mustelidé vous observe dans l'ombre, à travers quelque faille rocheuse, et selon l'éclairage, ses yeux d'un noir brillant lancent de méchantes lueurs verdâtres, donnant ainsi à sa physionomie un aspect véritablement diabolique.

Si vous l'acculez sous une pierre ou dans un trou sans issue — ce qui arrive parfois — l'hermine, d'ordinaire silencieuse, fera alors entendre un cri strident et cherchera à vous mordre pour peu que vous essayiez de la saisir. Sa capture à la main présente donc un certain danger, la bête possédant des dents pointues capables de percer d'un seul coup la peau la plus rugueuse. C'est avec ces mêmes dents qu'elle saigne les jeunes lièvres variables, les poussins du lagopède et de la bartavelle et le campagnol des neiges, sa proie préférée ! Elle cause aussi de gros dégâts parmi les couvées, pillant les nids et emportant sous sa gorge des œufs parfois aussi volumineux que sa propre



tête. Aussi tous les chasseurs lui vouent-ils une haine tenace, alors que sa grosse consommation de rongeurs devrait équilibrer la balance...

Le naturaliste, lui, aime toujours la rencontrer parmi les derniers gazons et les pierriers déserts ; l'œil suit avec un singulier plaisir le va-et-vient continu de cette petite fourrure brun fauve, la course endiablée de ce corps souple à l'extrême, tandis qu'en hiver il n'est peut-être pas de plus rare et merveilleux spectacle que la blanche apparition de l'hermine sur les vastes champs de neige.

Quant au lagopède des Alpes (*Lagopus mutus*) appelé encore perdrix des neiges ou jalabre, il appartient à la famille des tétraonidés et, de ce fait, s'apparente aux coqs de bruyère et non aux perdrix. Cet oiseau, qui mesure environ 35 cm. et rappelle un peu un gros pigeon, doit son nom à ses pattes fortement emplumées jusqu'aux ongles, ce qui lui permet d'ailleurs d'avancer sur la neige fraîche sans trop enfoncer. Le lagopède, qui partage à peu près le même biotope que le lièvre variable, vit donc toute l'année entre 2000 et 3500 mètres d'altitude dans les Alpes. Il faut vraiment de très grosses tempêtes de neige pour le chasser des hauteurs jusqu'aux premiers arbres en bordure supérieure des forêts ; et encore regagne-t-il à la première occasion sa vraie patrie : les couloirs abrupts de la montagne.

Ce gallinacé subit des mues assez compliquées (on peut même dire qu'il mue un peu toute l'année), mais il devient parfaitement blanc en novembre, à l'exception de la queue noire qui, lorsque l'oiseau est au repos, se trouve à peu près cachée par les plumes sus et sous-caudales blanches. Le mâle du lagopède alpin possède encore un bandeau noir allant du bec à l'œil et se prolongeant un peu à l'arrière de ce dernier. Malgré cette tache sombre, le mimétisme de l'oiseau est tel, en hiver, qu'il faut vraiment un regard d'aigle pour le découvrir sur les hautes pentes neigeuses qu'il affectionne.

Toutefois, dès la mi-avril et à la même époque où muent l'hermine et le lièvre variable, le plumage du lagopède qui était d'un blanc pur durant l'hiver se colore de plumes foncées brunes ou grisâtres (parfois beige ou jaunâtres, surtout pour la femelle). Cette mue printanière débute par la tête et le cou, puis affecte la poitrine, les flancs et les sus-caudales, enfin le dos et une partie des ailes. Vers la fin mai, l'oiseau aura revêtu son plumage nuptial et présentera un aspect très bariolé, mi-brun, mi-blanc.



Cette première mue est donc incomplète et le lagopède, conscient du danger que lui fait courir une telle livrée, a l'habitude, à l'approche de l'homme, de se tapir complètement sur le sol ou le pierrier, masquant ainsi dans la mesure du possible les parties restées blanches, soit le bas du corps et les rémiges. Le skieur attardé dans les hautes régions passe alors très près de l'oiseau sans le remarquer. Mais soudain ce dernier déploiera ses ailes blanches en poussant un cri rauque, et le profane croira à une véritable mystification.

En août et septembre, le lagopède mue de nouveau entièrement pour faire place à un plumage beaucoup plus grisâtre qui est porté pendant très peu de temps et, enfin, dès les premières gelées automnales, il redeviendra peu à peu blanc. Vers la fin octobre ou la mi-novembre, la plupart des lagopèdes et des lièvres variables de nos monta-



gnes auront donc à nouveau revêtu leur belle livrée couleur de neige.

En hiver, les lagopèdes se rassemblent en troupes parfois assez nombreuses et passent la nuit sous la neige en aménageant à l'aide de leurs pattes, des sortes de trous ou de petits couloirs où ils sont parfaitement à l'abri des vents et du froid très vif à ces hauteurs. Afin de dépister leur principal ennemi à cette saison, le renard, ils ne se rendent jamais à pied à leurs dortoirs, mais se laissent tomber directement au vol sur les pentes inférieures et disparaissent en un clin d'œil sous la neige pour n'en ressortir que le lendemain à la pointe de l'aube. C'est alors un rare spectacle pour le skieur matinal épris de solitude et de silence : une à une, de petites boules blanches percent la poudreuse et apparaissent à la surface des grands champs de neige que l'on croyait déserts, pour se mettre aussitôt en mouvement et regagner ensemble, la plupart du temps à pied, les hauteurs balayées des vents afin d'y prendre quelque maigre nourriture.

Grâce à leur estomac et à leur constitution extrêmement robuste, grâce encore à leur jabot capable d'emmagasiner avant les tempêtes de grandes quantités d'herbages et de débris végétaux de toute espèce, y compris les bourgeons et les tiges

ligneuses d'une foule d'arbrisseaux rampants, les lagopèdes — qui sont des végétariens convaincus — peuvent demeurer toute l'année dans la haute montagne, à une altitude où aucun autre oiseau ne pourrait survivre. Il y a là un véritable miracle de la nature, une adaptation si parfaite au sévère milieu alpin que l'on ne cesse d'en être à la fois étonné et rempli d'admiration.

De même qu'il existe dans l'extrême Nord un lièvre polaire très proche parent du lièvre variable des Alpes, il existe en terre groenlandaise un lagopède très voisin de celui de nos montagnes et qui reste à peu près blanc toute l'année. Notre perdrix des neiges est donc une relique de l'époque glaciaire qui a survécu dans les Alpes comme dans un îlot arctique au milieu de la zone tempérée et s'est parfaitement adaptée au rythme des saisons et aux variations d'enneigement des massifs alpins.

*Pierre Rim Ding*





# La lettre du vigneron

— Qu'est-ce que tu as mé là pour un truc ?

C'est mon grand ami le bras-pendant qui, ayant un jour de libre, parce que, dit-il, « on nettoie les bureaux », est venu à Diolloy pour tuer le temps, en m'en faisant perdre autant, et surtout pour boire un verre et voir aussi si les cerises étaient bientôt mûres. Etant vieux Sédunois, il n'a pas non plus un vocabulaire très étendu et, quand il voit une chose nouvelle, c'est pour lui toujours « un truc ». Qu'il s'agisse de n'importe quoi, ça simplifie tout et il n'a pas besoin de se casser la tête, ce qui du reste ne cadre pas avec sa profession. Dans son langage, « mé là » cela veut dire « de nouveau ».

— Eh bien ! ce truc, comme tu dis, c'est une channe de Bâle que j'ai achetée là-bas, dans un magasin, pendant la Foire. Elle ne te plaît pas des fois ?

— Que si, que si, surtout quand tu l'auras remplie, mais elle a tout de même une drôle de forme. On n'est pas habitué.

— Qu'est-ce que tu veux, presque chaque canton a la sienne. Nous, nous en avons une d'une autre forme qui n'est plus celle qu'on avait autrefois, beaucoup plus simple et pas aussi tarabiscotée comme celle d'aujourd'hui. Notre toute vieille channe est devenue introuvable et ne se fabrique plus malheureusement. Les moules en ont disparu et les écumeurs d'antiquités, qui sévissent en Valais depuis un peu plus d'un demi-siècle, les ont toutes ramassées. Où ont-elles passé ? je n'en sais rien ; toujours est-il qu'il faut une veine extraordinaire pour en dénicher encore une dans le canton. Il en existe une magnifique au château d'Anchettes, frappée aux armes des Platea. Quant à celles qui tu vois ici, la grande contient le pot (1,5 l.) et les deux petites, chacune le demi-pot. Une de celles-ci provient de ma famille, comme celle du pot, tandis que l'autre du demi-pot, j'ai eu la chance de pouvoir l'acheter à Lausanne, dans un magasin de bric-à-brac, lors du dernier Comptoir. Le prix n'avait aucun rapport avec celui que dut recevoir, en son temps, l'imbécile indigène qui l'a liquidée à un de ces pillards de villages. Cette channe est celle dite « crinoline », à cause de sa

forme évasée par le fond qui daterait déjà, d'après Albert de Wolff, un expert en la matière que j'ai consulté à ce sujet, du XV<sup>e</sup> siècle, et c'est profondément regrettable qu'on l'ait abandonnée pour l'autre de forme baroque qui, elle, daterait du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette dernière a maintenant supplanté l'autre et ce n'est plus qu'elle seule qui trône partout ; elle s'est à ce point imposée qu'elle est devenue presque un symbole pour notre canton. Et pourtant, elle ne vaut pas l'autre, à mon avis et à celui des rares qui la connaissent encore. Tu connais Charly Meyer, l'ingénieur ?

— Et comment, un chic type, me répond mon bras-pendant.

— Eh bien, il y a quelque temps, Charly Meyer s'est amené chez moi avec un copain du Poly, Camenzind, l'architecte en chef de l'Exposition nationale de 1964. Quand j'ai servi l'arvine dans cette crinoline, Camenzind s'est écrié : « Ah, voilà la channe qu'il faut, ça c'est la vraie forme rationnelle. Où est-ce qu'on la trouve ? » J'ai dû lui répondre qu'elles étaient aussi rares que les corbeaux blancs, et Camenzind de dire alors : « Mais il faudrait qu'on en refasse. » J'ai transmis ce vœu à Moriggi, le meilleur fondeur d'étain et potier que nous ayons en Suisse, le type de plus en plus rare de l'artisan-artiste, à Vevy, et Moriggi m'a répondu que Camenzind avait parfaitement raison, mais que pour faire des channes il fallait avoir un moule en bronze et que les moules de la crinoline n'existent, hélas ! plus. Pour en faire un, cela coûte de 4000 à 5000 francs. Alors c'est une affaire à étudier, car on ne peut pas partir en avant sans autre. Ce n'est cependant pas une raison pour que la chose soit impossible.

— Dans tous les cas, si jamais on en fabrique de nouveau, moi j'en achète une et je trouve que Camenzind a parfaitement raison, dit mon bras-pendant qui, pour une fois, trouve que j'ai une bonne idée, ce dont j'étais fier, parce que cela ne lui arrive pas souvent. Mais, poursuit-il, pourquoi est-ce que la plupart des vieilles channes qu'on voit encore dans les bourgeoisies ou sociétés de villages ont le fond aplati ou tout cabossé ? J'étais avec toi, à Grône, lors de l'assemblée du Heimatschutz, où

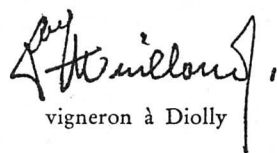
nous avons été royalement reçus par la commune et son sympathique président, M. Gérard Théoduloz. On nous a fait voir de très belles channes précieusement conservées, mais toutes avaient le fond comme enfoncé. D'où est-ce que cela provient ? Toi qui crois tout savoir, explique-moi ça.

— Merci du compliment ; toi, dans tous les cas, tu es toujours aussi aimable, mais ça ne fait rien, j'y suis habitué depuis le temps qu'on se connaît. Eh bien, voilà. Il n'y a pas seulement le vin (qui est, parfois, plus ou moins truqué) qu'on met dans les channes, mais souvent aussi les channes elles-mêmes. Celles-ci ne sont jamais de pur étain, mais sont faites d'un alliage dans lequel, avec l'étain, entrent d'autres métaux, comme le plomb par exemple, qui, selon les pays, peut varier dans la proportion de deux parties d'étain pour une de plomb, dans les channes d'étain fin, à trois parties d'étain à une de plomb dans les plus ordinaires ! Plus il y a de plomb, plus la channe sera lourde, mais de moins en moins résistante, et alors, petit à petit, sous le poids du vin, quand c'est un quarteron, le fond s'aplatit à la longue, surtout qu'on ne les manie pas toujours avec trop de douceur quand on les pose. Par contre, plus il y a de plomb, plus le potier qui l'a fabriquée aura gagné. Tu vois, c'est partout la même chose, il y a du coupage, même où l'on ne s'y attend pas.

— Ben, mon vieux, je n'aurais pas cru ça. Au moins, maintenant que je t'ai assez écouté, j'espère bien que tu vas me verser avec ta crinoline, qui est en bon étain, un vin qui sera digne d'elle.

Ainsi fut fait, et quand mon bras-pendant remonta dans sa deux chevaux, il fredonnait :

... elle est valaisanne  
La channe

  
vigneron à Diolloy

# GRÄCHEN

*L'Association hôtelière du Valais a tenu son assemblée générale à la mi-juin. Impossible donc d'en présenter le compte rendu illustré avant le mois prochain. Mais voici en attendant une description du cadre charmant de ces assises par notre chroniqueur haut-valaisan, l'écrivain Adolf Fux. Sujet qui était précisément celui de la remarquable conférence qu'il a faite sur place aux hôteliers du Valais!*

Unter den letzten Ausläufern der Mischabelgruppe zieht sich ein gewelltes Hochland hin, von Lärchen- und Arvenwäldern warm umschlossen. Majestätisch ragen im Süden Brunegg- und Weisshorn auf. Vom Norden grüssen Jungfrau, Eiger, Mönch, das Aletschhorn und unvergleichlich imposant das Bietschhorn. Und mitten in diesem prächtigen Rahmen liegt in viele Weiler aufgeteilt: Grächen.

Grächen? Der Name soll romanischen Ursprungs sein, hervorgegangen aus « granum » = Korn, wie es auch hier seit der Ursiedler Zeiten auf rösischem Boden in der zitternden Sonnenwärme reift und nach Schwarzbrot duftet, dem Kümmelsamen beigemischt ist.

Steinkistengräber, die in der Bina entdeckt wurden, weisen auf eine vorchristliche Besiedlung hin. Zeiten und Menschen wandelten sich. Alemannen fanden hier eine neue Bleibe. Die Namen der vielen Weiler haben alemannischen Klang behalten; lärchene Blockbauten sind alte Kulturzeugen wie die Suonen, die Kirchenglocken und die Sagen. Bereits 1433 wurde mit einer seither mehrfach überbauten Kapelle der Grundstein zur alles bemutternden und darum wiederholt zu klein gewordenen und dementsprechend vergrösserten Kirche gelegt.

An ihrer Abendseite ruht der greise Pfarrer Moritz Tscheinen, der auch Sagen sammelte, Sagen, in die das Volk seine Melancholie hineingedichtet hat, Geschehnisse, die das Tageslicht nicht ertragen und sich der Dämmerseele als Akkord, der aus Sünde, Sühne und Erlösung besteht, künden. Doch lassen wir die Sagen ins Blut zurücksinken, um andern Gedanken Raum zu geben. Pfarrer Moritz Tscheinen hat 33 Jahre in Grächen als Seelsorger gewirkt und zwar bis zu seinem Tode im Jahre 1889. Mehr als fünfzig Jahre und somit schon als Pfarrer von Törbel führte er ein Tagebuch, das ausser nennenswerten Ortsereignissen ebenfalls die wichtigsten Natur- und Luftercheinungen enthält. Er widmete sich auch literarischen Studien, war Mitarbeiter des Schweizerischen Idiotikons, verfasste Gedichte und Volksschauspiele. Und wenn heute der Kurverein von Grächen in seinem gediegenen Prospekt schreiben darf, Grächen gelte als der niederschlagärmste Ort der Schweiz, kann er das nur tun, weil Pfarrer Tscheinen hier vor fast genau hundert Jahren im Auftrage der

Schweizerischen Naturwissenschaftlichen Gesellschaft mit den Regenmessungen begonnen hat, wie dies übrigens auch noch der heute hier wirkende Hochw. Pfarrer Heinzmann mit aller Gewissenhaftigkeit tut und damit zur Hebung des Fremdenverkehrs dient. Tatsächlich ist es so, dass es in Grächen immer etwas weniger regnet als andernorts — und man nach dem Regen gleich wieder trocken wird.

Der grosse Propagandist für Grächen war Thomas Platter. Im Weiler z'Platten war das Geschlecht gleichen Namens beheimatet, dem auch der 1499 geborene Thomas Platter entstammte. Bei Johann Christoph Heer lässt sich nachlesen, dieser Thomas sei jenes tapfere Hirtenbublein gewesen, das mit Hunger im Leib und Läusen im Kleid vom Dörfchen ausgewandert ist, um Erleuchtung zu suchen. Möchten wir ihm im Geiste nachziehen, wir würden ihn nicht einholen, den Thomas Platter. Obwohl als fahrender Scholar in die Kreuz und Quer getrieben und von den eigenen Landsleuten ausgebeutet, brachte Platter es durch seinen Ausdauer zum Vorsteher der Lateinschule auf Burg des humanistischen Basels, lehrte dreissig Jahre daselbst und wurde von Fürsten und Städten geehrt und im Münster begraben, wo man heute noch die grosse Grabplatte der Platter aus Grächen sehen und verehren kann. Ein anderes Denkmal gesetzt haben sich Thomas Platter und sein Sohn Felix, der Stadtarzt und Professor in Basel war, selbst durch ihre Lebensbeschreibung, darin Grächen die schönsten Seiten gewidmet sind.

Im Steinet, einem Weiler gegen Egen hin, dürfte der andere Grächer Gelehrte, der sich Lithonius nannte und Grammaticus zu Strassburg war, geboren und mit Geissennmilch aufgezogen worden sein.

Mehr noch sind ausgewandert und haben sich in der Fremde behauptet, obschon die Grächner eigentlich Heimwehleute sind. Genug blieben zurück und haben auch die Mängel ertragen. Der eine davon ist die Bodenknappheit, ein anderer die Regenarmut. Acker- und Wiesland zu mehren, haben sie den Wildwuchs zurückgedrängt und vermindert und loses Geröll zu eng begrenzten Basteien aufgeschichtet, den Niederschlagsmangel durch künstliche Berieselung ausgeglichen. Im Wald kann man den vier Suonen entlang gehen, in denen das Wasser vom Riedgletscher hergeleitet wird.

Die sesshaft gebliebenen Grächner wissen das Leben zu meistern, dieses Leben, das auch in den Bergdörfern nicht mehr so einfach ist wie einst. Heute ist es nur halb mehr dem Patriarchalischen verhaftet, halb aber schon der modernen Welt verpflichtet, dem gewaltsamen Fortschritt, der Geldwirtschaft und den Banken, dem Arbeitsmarkt und der Konjunktur.

Aber die Grächner meistern alles das und sehen im Haus und in der Gemeinde zum Rechten. Nicht nur haben sie eine schöne Kirche gebaut und die alten Kapellen erneuert, um leichter in den Himmel zu kommen; sie haben auch für das irdische Dasein die Wege möglichst ausgeglichen und sogar eine Autostrasse erstellt. Selbstverständlich haben sie sich auch gegen Lawinen geschützt und anderes Ungemach, Krankenkasse, Viehversicherung und Raiffeisenkasse eingeführt. Und schliesslich haben sie ein Dutzend Hotels und Pensionen und viele Ferienhäuser gebaut, damit Schweizer und Ausländer auf diesem prächtigen « Berg » in Freude und Herrlichkeit ihre Ferien verbringen können.

So soll es sein und bleiben. Die Grächner werden weiterhin werken und arbeiten wie bisher, Neues und Nützliches bauen, aber auch vom Alten das Gute erhalten, und zwar sowohl in ihren vielen Weilern als in ihren Wäldern und Alpen, von den Kipfen weg bis übers Hannig hinaus und hinein ins Balfirn.

Freilich, freilich, nicht immer wird es einfach sein, zu allem Sorge zu tragen und es allen recht zu machen. Oft vertragen sich Gemeinnutz und Eigennutz nicht zum Besten. Und zum Trotz müssen beide bestehen bleiben und Geltung bewahren. Auf beiden Seiten soll man zur Sache stehen. Und wenn einmal etwas missglückt, sei nicht vergessen, dass es überall dort, wo gehobelt wird, Späne gibt, wie es auch überall splittert und scherbelt, wo Steine gespalten werden.

In den Stuben von Grächen, seien sie alt oder neu gezimmert, werken herzhaft Frauen, auf die Verlass ist in guten und bösen Stunden. Es riecht in diesen Stuben nicht nur nach lärchenem und arvenem Holz und Brot und Windeln, sondern auch nach Frieden und Genügsamkeit, nach dem Sosein und nicht Anderswollen, nach einem kernigen Leben und demütigen Triumph. Nicht nur das Schwere vererbt sich darin, sondern auch der Funke zur Freude springt von Herz zu Herz, von Aug' zu Auge und der Wille zur Ordnung in der Gegenwart und für die Zukunft, einer Zukunft, vor der sich diese wackern Bergleute nicht zu fürchten brauchen, weil Wille und Kraft der Ahnen weiterleben und weiterwirken. Dafür bürgt auch der Glaube ans Jenseits wie ans Jenseits, aber ebenfalls die Treue zur Heimat. Adolf Fux.



## *A Brigue*

*dans le cadre fastueux du château de Stockalper*

*l'Union valaisanne du tourisme*

*a célébré son*

*vingt-cinquième anniversaire*

Grandes, solennelles assises que celles qui se sont déroulées à Brigue, en présence des autorités cantonales et municipales, pour clore le vingt-quatrième exercice de notre office de propagande. Celui-ci, pour le premier quart de siècle de son existence, coïncidant d'ailleurs avec l'ascension d'un canton neuf, présente un bilan d'activité remarquable. Comme au temps du grand Stockalper, une glorieuse fanfare a retenti dans la cour enclose de galeries voûtées.



L'assemblée statutaire annuelle se déroule au château de Stockalper, sous les grosses poutres de la salle des chevaliers. L'ambiance est bonne, en rapport avec l'essor réjouissant de notre tourisme. Mais les soucis ne manquent pas : pénurie de personnel dans l'hôtellerie, pollution, vacarme, enlaidissement du paysage... Le Valais se rend compte qu'une exploitation surmécanisée du patrimoine touristique risque d'aller à fins contraires. Rousseau se retourne dans sa tombe pour y mettre le holà !

Le soir, une phalange costumée d'enfants de Glis se livrera à d'ingénues et exquises fantaisies chorégraphiques en l'honneur de l'UVT, provoquant des transports de joie parmi les spectateurs.







Un président fidèle. M. Willy Amiez-Droz a présidé l'assemblée constitutive du 31 octobre 1937. Le voici, vingt-cinq ans plus tard, mesurant avec une légitime satisfaction le chemin parcouru. En 1937-38, le total des nuitées enregistrées en Valais était de 816 000 ; il a passé à 2 208 000 l'année dernière. Chaque saison, quelque 270 hôtels et pensions comptant 25 000 lits hébergent aujourd'hui à



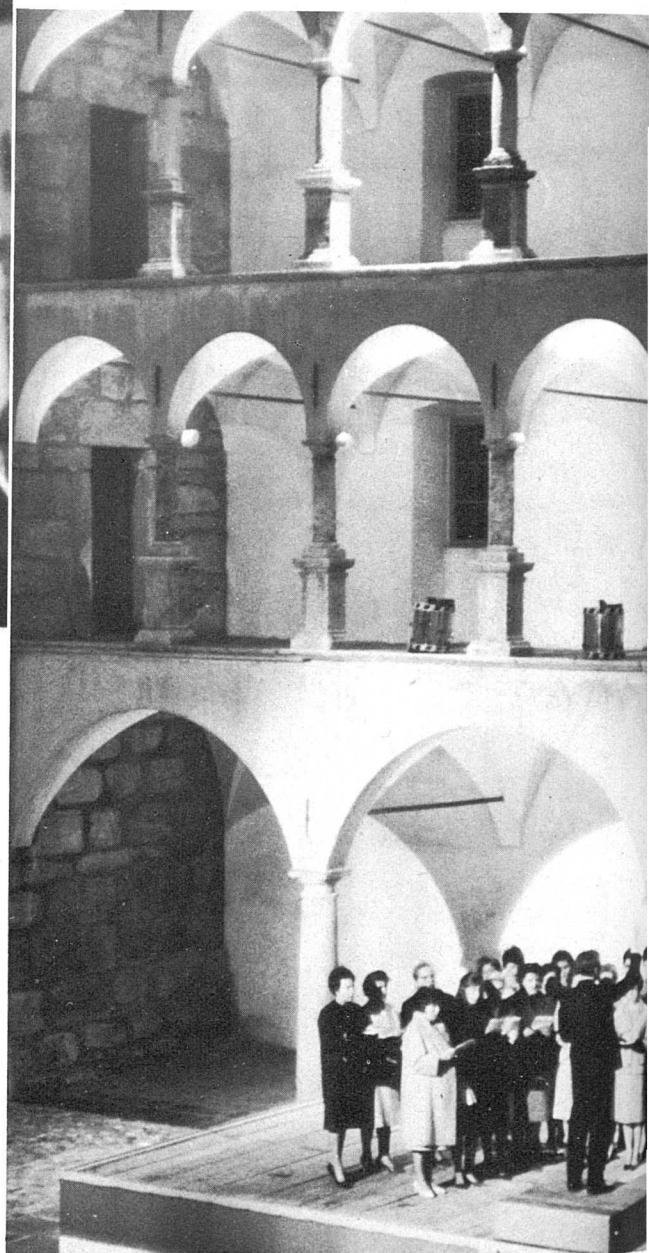
Deux francs-tireurs, MM. Charles Dellberg et André Lorétan.



eux seuls (sans compter l'occupation des chalets et appartements de vacances) 500 000 hôtes, soit près de trois fois la population du Valais. L'équipement, qui comprend déjà 54 grandes installations de remontée par câble et plus de 120 skilifts, se poursuit à un rythme accéléré. Le Valais devient une maison de vacances tout confort.



Discours nocturne de M. Maurice Kämpfen, qui cumule les charges et dignités de président de Brigue et de président de l'Union internationale des maires, de conseiller national et chef du groupe des représentants du tourisme aux Chambres fédérales. « Notre pays, dit-il, arpenté par Rousseau, Töpfer et combien d'autres, comblé par la nature, riche de tant de contrastes, sans oublier celui de la langue et du caractère entre Haut et Bas-Valais, dont chacun a fourni sa part — et ici l'orateur de rappeler l'œuvre des Ritz, Seiler,

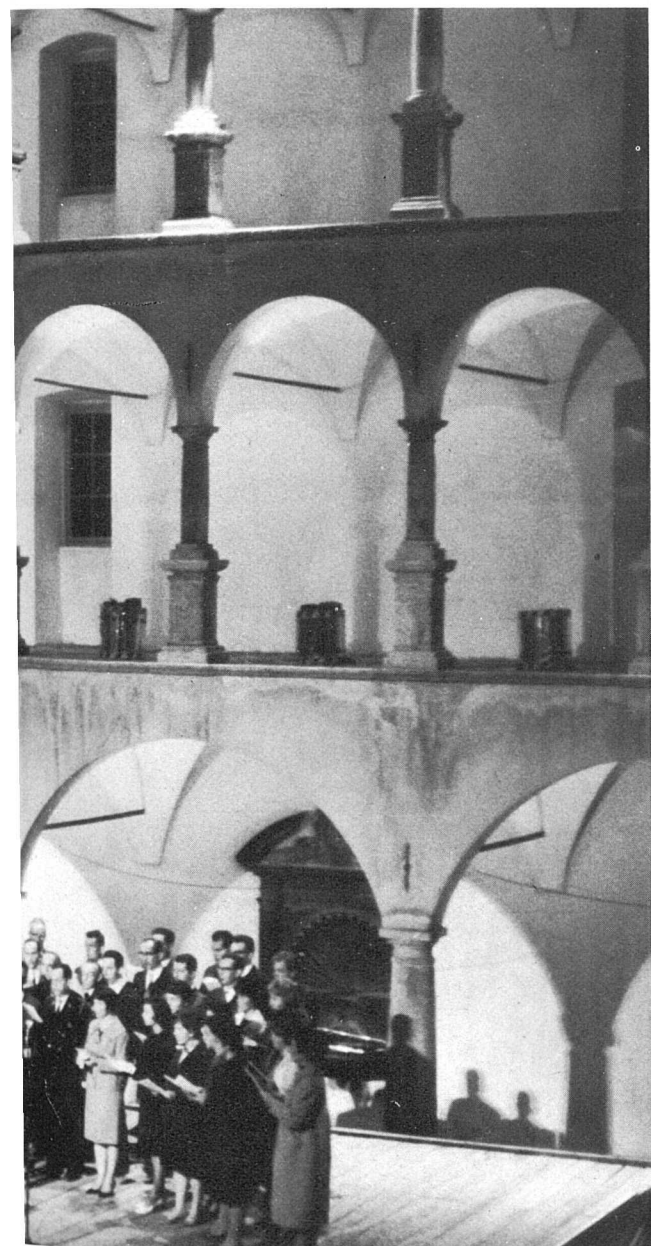


Le château de Stockalper, dont on doit la restauration à M. Maurice Kämpfen, a grande allure, avec ses tours éclairées, ses tours irradiées par l'intérieur. Dans sa cour pavée, faite pour en contenir mille, deux ou trois cents personnes assistent à la représentation. Les cuivres de la Saltina et les tambours révèlent les extraordinaires propriétés acoustiques du lieu, où l'on se sent enfermé par les sonorités comme au circarama. Mais ce qui en donnera surtout une impression féérique, ce sont les productions du Kammerchor de Brigue, auquel fait écho un détachement posté sur la galerie. Ainsi chanté à travers la cour qui rappelle celle d'un cloître, le madrigal, avec ses résonances éparpillées, retrouve une splendeur médiévale.

Cathrein, Speckly, Feller, qui ont porté très haut et très loin le renom de l'hôtellerie valaisanne — a su se donner une organisation de propagande exemplaire ; félicitons-en en premier lieu l'animateur et directeur, qui a non seulement fait de la théorie dans son bureau, mais réalisé ses idées dans le concret, comme en témoigne l'heureux développement de Verbier. » Hommage auquel « Treize Etoiles » s'associe de tout cœur, bien placée pour apprécier les mérites exceptionnels de M. Pierre Darbellay.



Atmosphère du lendemain à Rosswald : parasols fermés, voiles attendant leur envol dans le plein soleil de l'été.



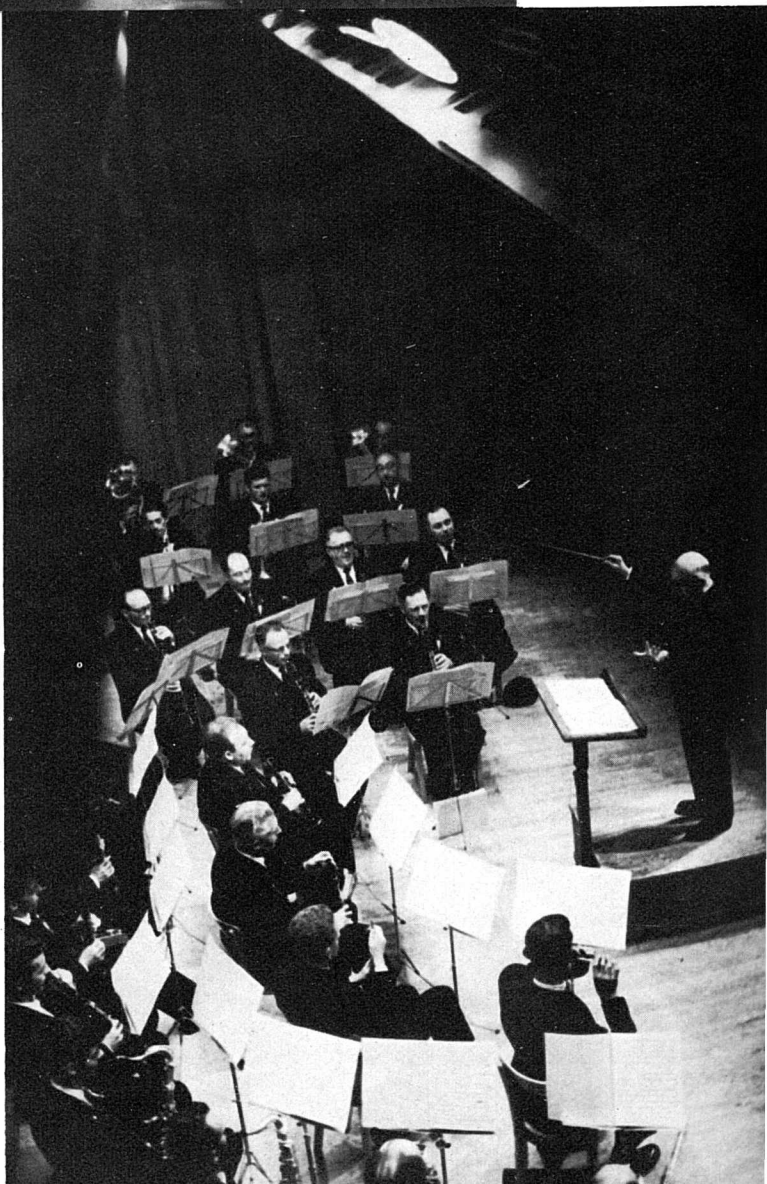




## *Rencontres de mai*

*C'est le joli mois où fleurissent fêtes et festivals. Il n'y a plus assez de dimanches ! Politiques ou neutres, sous le couvert du culte rendu à Euterpe, ces joutes sont aussi le prétexte d'épanchements oratoires dans la chaude atmosphère des cantines. La musique adoucit les mœurs et le bon vin réjouit les hommes. C'est le temps des retrouvailles et de l'amitié. Sonnez fanfares, dans la lumière printanière des vieux bourgs ! Vos accents rapprochent les cœurs et font du bien.*

Sion a organisé la rencontre annuelle des harmonies. Le soir, à la Matze, les « quatre grandes » ont joué dans des conditions idéales, pour leur plus grand plaisir et celui des auditeurs.





## Le Valais en musique...



Entre deux concerts, les musiciens goûtent les émotions de la balançoire.



Les tambours de Bagnes défilent rata-plan à Orsières.





## ... et en chansons

A Sierre, la fête cantonale de chant a connu un succès sans précédent. Réunissant plus de 1500 chanteurs — venus de quarante localités du canton — et quatre fois plus de spectateurs, elle était complétée cette année par un nouveau jeu scénique et musical : « Le Valais chante et danse », musique de Jean Dätwyler, livret d'Aloys Theytaz, costumes dessinés par Chavaz. Une nouvelle réussite à l'actifs des compagnons sierrois !



# Diamants sur la langue

*ou le concert de M. Jean Quinodoz*

L'aula du Collège de Sion fut remplie, le 24 mai, d'un public enthousiaste qui applaudissait à se faire mal aux mains. Il écouta avec ravissement le chœur mixte du personnel enseignant de Monthey et de Sion dirigé par M. Jean Quinodoz, et la voix admirable de Fanny Jones, cantatrice noire, accompagnée par la guitare de José de Azpiazu, excellent interprète basque formé par Segovia.

D'abord le chant grégorien, ces longs doux cris d'amour et de joie lancés par les chrétiens opprimés par les barbares. On s'étonne toujours que l'alléluia ait pu jaillir en ces temps d'angoisse. De l'abîme montent vers Dieu les cris les plus beaux...

Puis apparut Fanny Jones, fleur sombre d'Amérique, très belle dans sa longue robe bleu pâle au reflet argent. Il y avait en elle une telle grâce, un épanouissement si pur, une manière lente et digne de s'incliner sous les bravos, qu'elle surprit tout le monde. Sa voix, son visage, son regard profond, rêveur ou gai quand elle chante, ont une expression bouleversante et jamais monotone. Ce n'est jamais la même chose... ce qui est rare. De ses mains fines, elle ramenait le pan de soie blanche sur ses épaules nues. Elle nous chanta des airs populaires d'Irlande et du Schubert.

Le sympathique chœur mixte revint avec une mélodie ancienne de Claude Le Jeune et cinq chansons d'Arthur Parchet qui aimait s'inspirer de mélodies bretonnes, russes ou finlandaises. Parchet, qui avait composé en Allemagne de grandes symphonies disparues dans le désastre de la guerre de 14, survivra grâce à ses chansons qu'il croyait, à tort, une réussite inférieure.

Fanny Jones interpréta encore une très belle composition de M. Jean Quinodoz : « Ecce lignum crucis, Eli, Eli, Christus », composition qui renfermait un extraordinaire suspense musical, qui reflétait avec une intensité rare le jeu de l'espérance et du désespoir. Nous serions heureux d'entendre davantage des œuvres de ce musicien valaisan qui sait unir force et discrétion. Elle nous chanta encore des negros spirituals qui nous envoûtèrent. Ces mélodies nées de l'esclavage, donc de la douleur entremêlée de joie, s'apparentent étrangement à celles du plain-chant.

José de Azpiazu revint une troisième fois, mais seul, et nous donna des airs catalans, des « Préludes basques » de Miguel Llobet et de Donostia, et de différents auteurs espagnols. C'était extraordinaire de suivre des yeux le jeu de ses doigts si souples et si fermes. Sa rigoureuse tendresse fut aussi longuement applaudie.

B.



# Chronique du Café de la Poste



Voici la grande ruée des touristes. Traverser la cantonale devient un sport dangereux. Sortir du Café de la Poste c'est courir le risque de ne plus jamais y revenir. De grands coups de freins déchirent la journée. On se précipite aux fenêtres, s'attendant à la pire horreur. Dieu merci, l'auto s'est arrêtée sur le dernier centimètre. Paul a eu si peur qu'il rentre à nouveau s'enfiler un cognac d'action de grâce.

— D'un poil qu'il m'a loupé ! Un poil et je ne serais plus ici. Mort, peut-être ! Misère, que la vie est peu de chose. Mais quelle bonne chose... Encore un cognac ! Quand même, les accidents ne sont pas tous mortels. Je serais peut-être à l'hôpital, dans les pattes des docteurs, le bistouri dans le ventre. Aïe !



le malheur est vite arrivé. Et la facture à payer ! Ils sont chers les docteurs ; ils gagnent l'argent à la pelle, pas comme nous. Je serais peut-être en faillite. Bon sang ! Encore un cognac ! Non, un demi, c'est moins cher.

J'oubliais les assurances. Celle de mon chauffard aurait payé. Mais après combien de difficultés ! On connaît ça. Elle aurait cherché à mettre les torts de mon côté. « Vous ne teniez pas votre droite. Vous deviez regarder avant de traverser. Vous aviez bu un verre de trop. » Et patati et patata ! J'aurais dû prendre un avocat pour me défendre. Ceux-là aussi savent se faire payer.

Je l'ai échappé belle. Et Angèle, qu'est-ce qu'elle aurait dit ? « Tu n'avais rien à faire au café à dix heures du matin. Tu devais être aux Iles à arroser les tomates. Voilà ce qui arrive quand on a les côtes en long. Et si je faisais comme toi, tu serais content ? J'espère que ça te servira de leçon et que tu ne t'arrêteras plus à toutes les pintes depuis maintenant. »

Notez qu'Angèle est une bonne femme et que je ne peux pas me plaindre. Pour le ménage et le reste, je suis servi. Mais elle a trop d'ambition. Elle voudrait que notre garçon devienne régent. Et ça aussi ça coûte. Alors il faut chaque année acheter un bout de terre et planter, planter, planter : des tomates, des abricotiers, de la vigne... Pour moi, ça veut dire travailler, travailler, travailler. Plus que tant je ne peux pas. Je suis déjà sec comme un échalas. Mais elle n'a que le fils de bon. Pour moi c'est le réveil à cinq heures du matin ; elle m'apporte le dîner à la vigne pour que je ne perde pas de temps et elle ne me prépare pas le souper avant huit heures du soir. Faut pas s'étonner si je viens de temps en temps au café pour me reposer un peu. Autrement je ne tiendrais pas le coup. Quand elle l'apprend c'est des lamentations à n'en plus finir. Alors, vous pensez, quelle scène si j'avais eu encore un accident ! Bon sang, j'ai eu de la chance !... Encore un verre.

C'est vrai, en somme, que j'ai eu de la chance. Au lieu d'être mort ou blessé, dans les tracas d'argent ou dans les explications avec Angèle, je suis ici à boire mon verre tranquillement. Et les tomates ne vont pas sécher parce que je m'arrose le gosier. Le garçon pourra commencer l'Ecole normale. Notez que je ne le pousse pas et que la maman risque de se préparer de nouveaux soucis avec ce gamin. Parce qu'il me ressemble. Quand il pourra s'échapper des jupes de ma femme, il n'emploiera pas son argent de poche à acheter des livres. Il est de mon côté. L'instruction c'est bon, mais la vie c'est encore mieux. Angèle, ma chère, je crains que tu ne doives abandonner bientôt tes idées de grandeur. Ce sera un mauvais moment à passer ; mais après, on sera de nouveau bien ensemble, comme au commencement, et on mènera une gentille existence, sans bousculade. On travaillera à notre pas et, le soir en rentrant, on s'arrêtera tous les deux au café boire trois décis comme des amis.

Vous voyez, la vie est belle. Je pense à ce pauvre automobiliste qui a failli me rentrer dedans. Quelle peur il a dû avoir ! Il doit encore trembler maintenant. A lui aussi ça lui aurait donné du trac. Il allait trop vite, c'est sûr, mais je dois reconnaître que si j'avais bien regardé avant de sortir, rien ne serait arrivé. On peut le dire puisque tout finit bien. Allons, je vais boire un dernier verre à sa santé et retourner à mes tomates. Et vive la vie !



J. Caru Ho





## Les artistes en Valais

On nous pardonnera d'emprunter une partie de ce titre à Kandinsky dont l'art n'a rien de commun avec celui de Suzanne Auber. Il y a bien des façons de viser au même but, la même attitude mentale peut conduire à des expressions très diverses, et c'est fort heureux pour l'art qui y trouve l'infinie diversité et cette faculté de perpétuel renouvellement qui font sa richesse. La vérité est que c'est bien cette spiritualité qui nous apparaît avec le plus de force, une insistance presque obsédante dans la peinture qui nous est montrée à l'Hôtel de Ville de Martigny. Ceux qui ont eu l'occasion de suivre les travaux de Suzan-

ne Auber depuis quelque temps ne manqueront en effet pas d'être frappés par l'évolution qui s'est produite dans sa peinture et ne res-

### Suzanne Auber

#### *du spirituel dans l'art*

teront sans doute pas insensibles au fait que ce soit par une exposition dans sa ville natale que l'artiste ait voulu sanctionner ce que l'on peut considérer comme une étape décisive dans sa carrière.

L'ensemble des toiles présentées est en effet fort significatif. On y

constate le passage, si essentiel, de la période des tâtonnements à celle des réalisations — non point qu'il y ait rien à renier de ses travaux passés : toutes ses recherches ont été fécondes et ont laissé des œuvres fort valables. Mais ses plus récentes conquêtes témoignent d'une prise de conscience assez impressionnante et d'une concentration dans la pensée et dans les moyens que l'on ne peut considérer autrement que comme les signes d'une maturité assez remarquable chez une artiste ayant à peine atteint la trentaine.

Suzanne Auber a fait ses études à Vevey et à Bâle pour se consacrer



crer ensuite durant cinq ans à un travail solitaire. Une exposition dans une grande galerie en 1960 et sa participation à deux salons en 1961 ont été ses premiers contacts à Paris avec le public, et les succès ne lui ont alors pas manqué. Ce fut pour l'encourager à se dépasser, et sans songer à exploiter les résultats acquis, à rechercher dans une autre forme d'esprit et de langage, une expression plus proche de la vérité qui l'habite. Après s'être souvent abandonnée aux turbulences d'un lyrisme fortement coloré, elle a choisi de dominer son enthousiasme et d'atténuer tous les effets extérieurs afin d'atteindre à une évocation toujours plus spiritualisée de ses rapports avec le monde. De là est née une peinture dense, chargée de significations, à la palette réservée mais jouant sur des accords doux dans lesquels l'allusion subtile s'est substituée aux contrastes. On relèvera dans cette exposition le sentiment d'unité, l'intense climat qui s'en dégage et qui nous paraît particulièrement précieux. On admire l'art avec lequel Suzanne Auber parvient à cette rare qualité de silence et de méditation, et la maîtrise qui lui permet de nous attirer si sûrement dans ce jardin clos que baignent les ondes d'une poésie mystique qui nous enchante. Après les doutes, les luttes et les angoisses, Suzanne Auber voit apparaître les certitudes. Ces toiles nous ouvrent les portes d'une sérénité que seul peut apporter un accord profond avec la vie. L'artiste a trouvé sa voie, une voie ouverte vers des perspectives sans limites.

On ne saurait trop féliciter la municipalité et le président de la ville de Martigny, M. Morand, le Cercle des beaux-arts et le Dr Bessero d'avoir favorisé une telle manifestation : celle-ci sera sans doute pour beaucoup l'occasion de la révélation d'une jeune artiste valaisanne promise, nous en sommes certain, à un brillant avenir.

Georges Peillex.

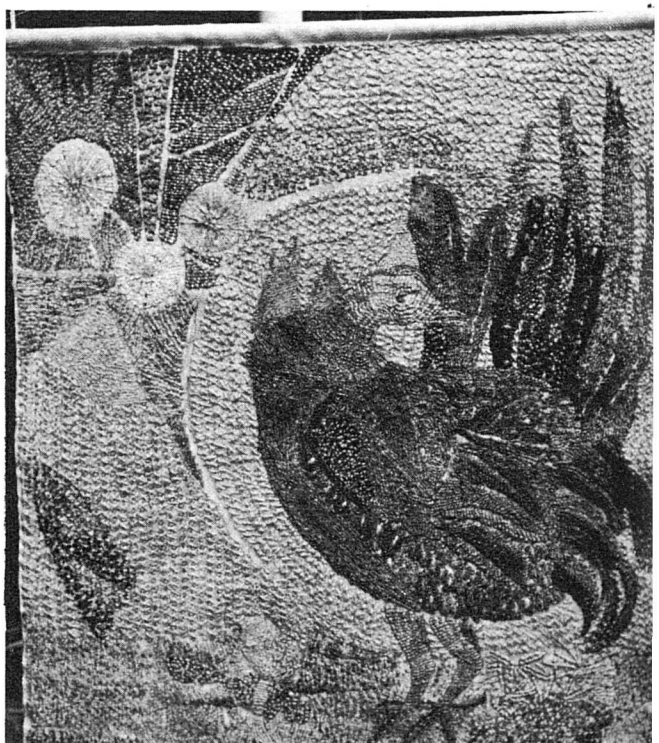


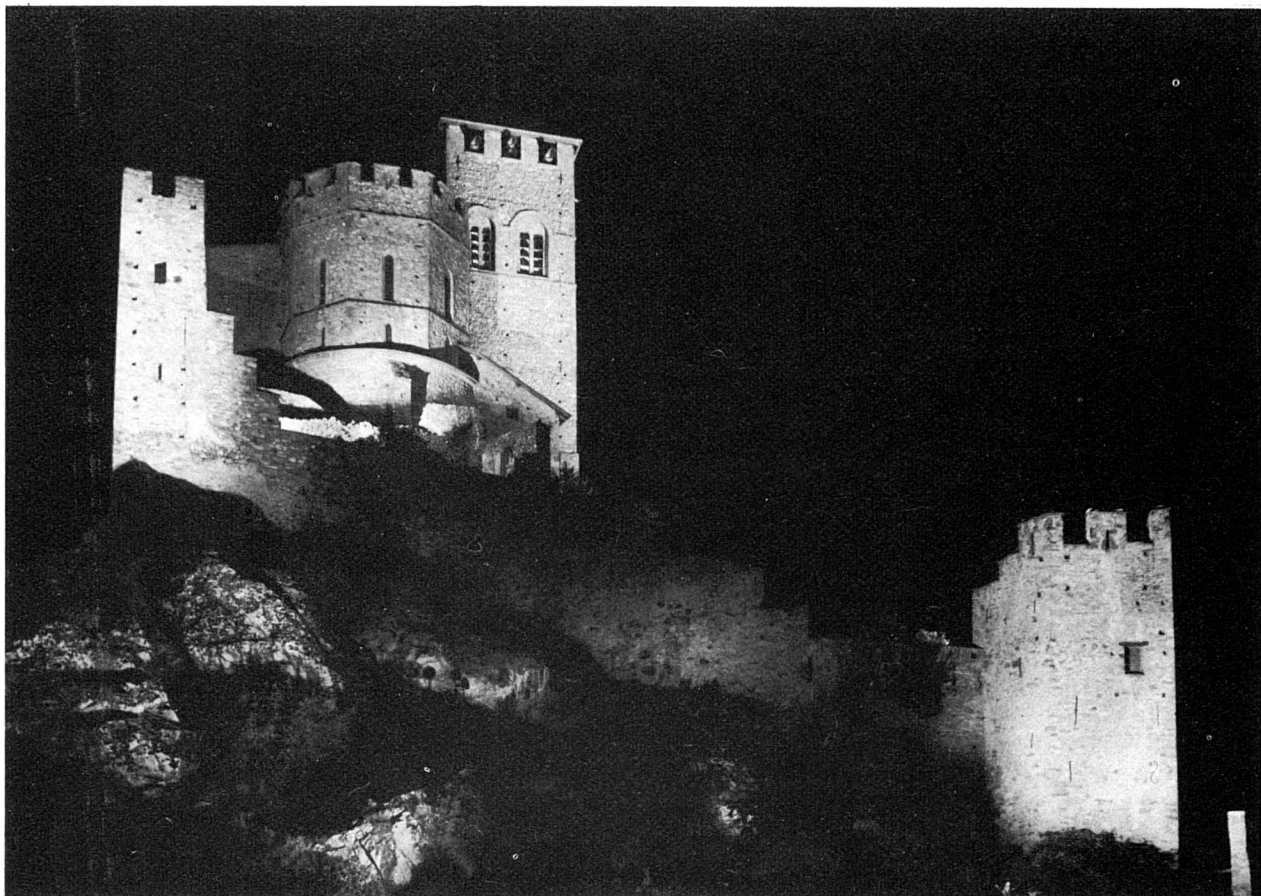
## Artistes romands à la Majorie

Dans la capitale, de plus en plus souvent les belles salles de la Majorie abritent de grandes expositions suivies assidûment par un public éclairé. On en félicitera l'animateur, M. de Wolff, photographié ici en compagnie de M. Marcel Gross, au vernissage de l'exposition de l'art romand. Organisée avec le concours des conservateurs de musées de Suisse romande, cette importante rétrospective a groupé les œuvres de toute une époque, depuis les Menn, Bocion, Dubois jusqu'aux Bosshard, Auberjonois, Barraud, en passant par les Suisses de Paris, par l'Ecole de Savièse (avec ses célèbres représentants Biéler et Vallet), celle de Saint-Luc et autres constellations connues.

## Tapisseries à la Petite Galerie

Durand quinze jours, on peut admirer chez Mme Spagnoli, à Martigny, l'œuvre de Wanda Jirotkova, une artiste tchèque résidant à Ascona. Elle expose une douzaine de tapisseries, cet art somptuaire trop peu connu chez nous, qui portent l'empreinte d'un talent délicat, d'un équilibre acquis par la sculpture à laquelle elle se consacra de longues années.





Le seul spectacle „Son et lumière” panoramique

# **Sion**

**à la lumière de ses étoiles**

Tous les soirs du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre 1962

## Asperges et Johannisberg

Le Johannisberg — un vin blanc, un blanc doré du Valais ! Un vin de raisins qui rappellent ceux du Rhin. Et qui, dans la douce vallée du Rhône, a trouvé sa patrie d'élection.

Bouqueté, fin et racé, le Johannisberg allie la fraîcheur du printemps à la plénitude de l'été. C'est pourquoi il se marie si bien aux mets ayant une certaine personnalité — comme les asperges. Un plat d'asperges — une bouteille de Johannisberg : couple béni du connaisseur ! du gastronome que vous êtes !

Un petit cahier de recettes «Asperges et Johannisberg» vous est offert gratuitement. Demandez-le, par carte postale, à : OPAV, Sion.



# Johannisberg



## Zigzags des Valaisans en France

### Les flots de Palavas et ceux de Courbet

La mer ! On a répondu à son appel, on a couru vers elle. On a vu que le sable est fourré de coquillages, les petits ongles de la mer ! Ils se rencontrent avec les miens qui se remplissent aussi de sable. Il y a beaucoup de bucardes, à papilles ou non, joliment striées ; nous en remplissons nos mains, nos poches. Mais voici une nasse fixée sur une vérénuppe lamelleuse, brun rosé, un petit peigne, quelques couteaux légèrement courbes et teintés de mauve et d'innombrables mactres corallines ornées de rayons beiges ou jaunes très pâles, à l'intérieur violet. Je trouve encore des patelles ou arapèdes qui vivent sur les rochers, une droite-épine toute recouverte de vermetts entortillés, deux natices Joséphine, une turritelle grise et un cérithé à la coque très allongée. Et, pour finir, une anomie pelure d'oignon, appelée aussi pétale de rose, qui a la particularité de se mouler sur les objets qu'elle choisit. Chavaz me fait cadeau d'un escargot de mer où s'est logé un bernard-l'hermite, et Maurice Chappaz m'apporte une fort jolie telline incarnate, coquillage assez rare.

— Moi, ce que j'aime, dit Bébert en regardant la mer, c'est cette eau violette et le rapport avec ce sable un peu roux et ce ciel qui tombe dessus. Il n'y a plus que deux, trois tons. Le peintre qui trouve les deux, trois tons... je ne dis pas justes, mais qui évoquent ça, c'est formidable, c'est le miracle ! Enfin, même si les chiffres sont faux, il faut refaire la somme.

Je suis tellement transportée de joie que je ne sens pas les moustiques qui me dévorent les jambes... Dans l'auto, je m'en aperçois. Ils nous ont suivis, une vraie meute !

— Bernard Duc vend des pastilles... qui donnent une petite odeur au corps et chassent les moustiques.

— Quand je vivais à la mer, ai-je murmuré, je me passais sur la peau de l'essence de citronnelle, ça suffisait.

Nous repartons avec quelques cadavres. Je mets mes coquillages dans mon corbillon, je m'emballe dans les couvertures, car il fait de plus en plus froid ; et nous continuons à longer les dunes et les étendues désertes qui se perdent dans le crépuscule.

— Des fois, à Savièse, dit encore Chavaz, il y a le clair de lune ; il n'y a plus de couleurs, plus que des rapports et des ombres. C'est encore plus grand.

Autour de nous, maintenant, sont sorties du sable beaucoup de petites maisons blanches, des cabanons, toutes sortes de constructions balnéaires aux balcons

dentelés ; il y a quelque années, rien de tout cela n'existait. La nuit est tout à fait tombée quand nous arrivons à Palavas-les-Flots où nous mangeons la bonne soupe de poissons et la parfumée, la violente bouillabaisse.

— Qu'elles sont belles ces tasses à café ! s'exclame Chavaz, le lendemain matin.

D'épaisses tasses de porcelaine vert mousse, au reflet d'or agréable à l'œil et au toucher, s'alignent sur notre table. Il les avait déjà admirées à Bezouze, on retrouve les mêmes à Palavas-les-Flots.

— Où peut-on les acheter ?

— Il y en a sûrement à Montpellier, dans un uniprix, ai-je répondu.

Mais à Montpellier, le musée Fabre nous tente plus encore que la recherche des tasses à café vert marécage.



— C'est là qu'on voit des beaux Courbet ! nous a dit Chavaz.

On y voit aussi des tout premiers Matisse, une sage nature morte au ton assombri, une autre très joyeuse de Delaunay, des Utrillo un peu décevants de la dernière époque, des « Arbres » de l'âpre Suzanne Valadon, une « Jeune fille » de Berthe Morisot, d'une fraîcheur d'églantine. Et nous retrouvons le vert des tasses à café, dans l'ombre des marronniers qui tombe sur la « Nourrice au Luxembourg » de Degas. Il y a encore des Brianchon, un subtil Jacques Villon et deux Suisses : Goerg et Othon Friesz.

Nous entrons dans la salle des Courbet. D'abord le grand tableau des « Baigneuses » où se déploie, de dos, une large femme.

— C'est bien ça ! s'exclame Chavaz. Il avait fait scandale au salon, on avait dit : « Il met des grosses paysannes. »

— On dirait une belle vache, remarque Maurice Chappaz.

Les portraits d'Alfred Bruyas nous intéressent aussi ; il avait les cheveux châtain et la barbe rousse, comme les ont quelquefois les hommes, car ce n'est pas le même genre de poils, et une main aux grosses veines où scintille une bague précieuse. Quant au portrait de Baudelaire, il apparaît assez différent du Baudelaire qu'on imagine : il a l'air ici d'un luron aux joues rouges, énergique, sanguin, un lutteur. Mais c'en était un ! D'après les notes retrouvées d'un article qui ne parut jamais : « Puisque réalisme il y a... », on a de fortes raisons de croire que, tout en jugeant Courbet un grand peintre, Baudelaire ne pensait pas moins qu'il était un sot et un suffisant. Déjà, dans ses comptes rendus de l'Exposition universelle, il avait salué en Courbet un puissant ouvrier mais dénoncé chez lui « un esprit sectaire, un massacreur de facultés ».

J'admire un « Bord de mer à Palavas » où le peintre lui-même est debout sur un petit rocher, saluant les flots ; c'est le sable un peu rosé où nous avons ramassé, hier, nos coquillages, mais l'eau est plus obscure. Pourtant je dois avouer que le célèbre « Bonjour, monsieur Courbet ! » me laisse insensible ; je n'aime pas le bleu du ciel ni ces trois silhouettes trop photographiques.

— Regarde l'allure qu'il a ! me dit Chappaz. C'est vraiment la force de la nature et l'aristocratie et la supériorité. Et il y a les trois attitudes de ces hommes qui sont belles.

Je suis davantage touchée par le mystère des « Femmes d'Alger » de Delacroix, et par le « Daniel dans la fosse aux lions », cette angoissante pénombre où remuent des formes, guettées dans une échancrure par deux sbires sur un ciel vert. Mais Chavaz observe :

— Ces tableaux deviennent toujours plus sombres... il employait trop de bitume dans ses couleurs, c'était la mode à l'époque. Ceux du Louvre sont

mieux conservés. Tandis que Courbet, c'est une peinture en bonne santé !

Je contemple encore de Delacroix « L'éducation d'Achille » : un gamin pris en croupe par un centaure qui lui enseigne à tirer à l'arc. Et je songe à mon Achille de treize ans, à son goût pour l'arc et à son grand carquois de cuir clair rempli de flèches. Dans une étude de David pour le tableau du « Sacre », Joséphine a l'air d'une libellule et la main de Napoléon est toute seule, devant elle, jaillie du vide.

Il y a des études d'Ingres, un très beau petit portrait au regard intense d'Ernest Hebek qui vécut presque centenaire (1817-1905), une « Sainte Agate » portant ses seins sur un plateau, et des bras et des jambes de Géricault peints à la morgue. Devant « L'Ange Gabriel » de Zurbaran, où le blanc est noir, Chavaz dit :

— C'est très terrestre dans la pâte.

Devant « Le mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie » de Véronèse :

— Ce que c'est plein, c'est bourré de choses ! Il y a des verts, des roses... (il passe la main, caresse) c'est une peinture comestible, on en mangerait, on ferait des tartines avec.

Un petit Jacopo da Ponte « Judas et Thamar », une « Léda » de l'Ecole lombarde du XVI<sup>e</sup>, une « Adoration des bergers » de l'Ecole napolitaine, et Chavaz reprend :

— C'est plein, c'est chaud, voilà de très beaux peintres qui ont un grand métier.

Notre dernier regard est pour l'« Ecce homo » du Caravage.

— Une question et une réponse : la bouche ouverte de l'homme qui saisit Jésus par la corde nouée à son cou... s'émeut Maurice Chappaz.

La pluie inonde Montpellier et nous courons nous réfugier un moment dans un grand café où mes compagnons poursuivent leur discussion :

— Trouves-tu une parenté entre Courbet, Delacroix, Caravage, Géricault ?

— Oui, avec des différences, mais ils ont tous la particularité d'être bien terrestres, répond Chavaz.

— Ceux que tu estimes moins terrestres ? Fra Angelico ?

— Bien sûr, Fra Angelico. Dans les modernes : Nicolas de Staël. Il y a souvent un mélange, c'est rare l'équilibre des deux choses. Zurbaran serait un bel exemple de cet équilibre.

Mais Chavaz ne parle plus maintenant, il dessine les sirènes en stuc du plafond 1900.

*S. Corinna Bille*

(A suivre.)

# Stop! on embarque pour Brigue

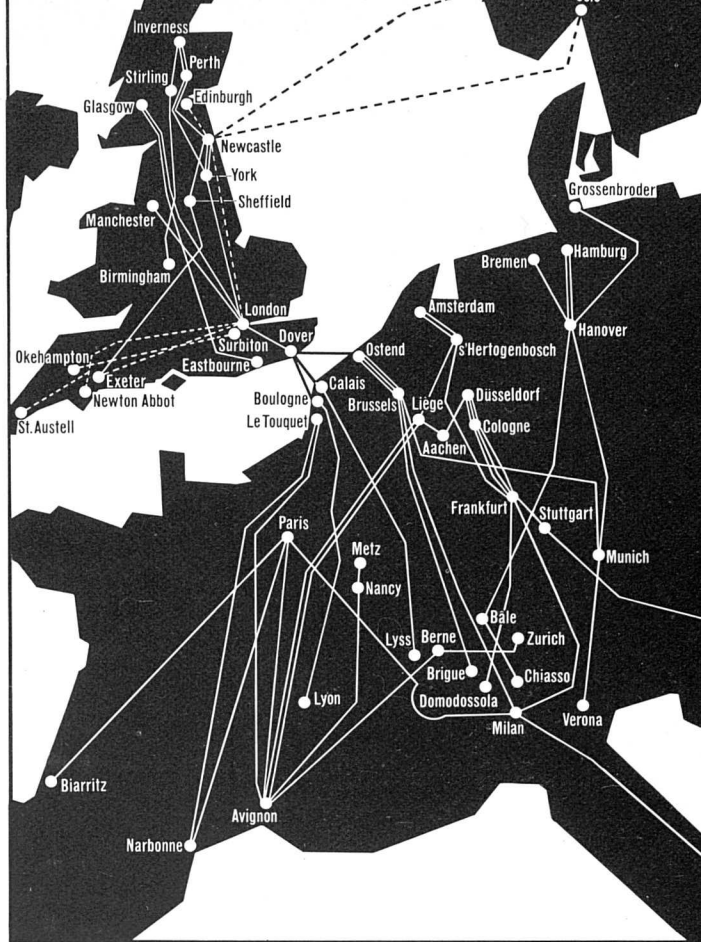
Eh oui ! c'est ainsi que peuvent s'exprimer les touristes anglais qui, au premier jour de leurs vacances, se présentent, au volant de leur voiture, à la gare maritime de Douvres. Un immense parc magnifiquement aménagé entre la mer et les falaises crayeuses ; une grande halle de conception moderne pour les formalités douanières, et voilà déjà les véhicules engagés sur la passerelle les conduisant au garage du car-ferry, puisque c'est ainsi qu'on nomme les bateaux spécialement équipés pour le transport des voitures.

Ici, c'est le matelot qui commande : « Mettez la première ! Bloquez le frein à main ! Prenez votre clef de contact ainsi que ce qui vous est nécessaire pour la traversée ! Votre voiture est maintenant en sécurité, vous pouvez rejoindre les autres passagers et jouir pleinement du confort qu'offre le car-ferry. » Quelques minutes avant l'accostage à Ostende, le haut-parleur invite les conducteurs à regagner leur véhicule. Aucune manœuvre compliquée, aucune marche arrière désagréable ; l'automobiliste peut s'élancer sur cette première route belge qui conduit à la gare ferroviaire. Mais, attention ! on roule maintenant à droite.

Et voici que vous attend le véritable motel roulant. Sans aucune difficulté les voitures sont chargées sur des wagons à deux étages munis d'un système de fixation alliant la sécurité et le pratique. Le wagon-restaurant vous accueille, le dîner est servi et, en traversant les immenses plaines de Belgique, vous dégustez tranquillement la sole normande ou la selle d'agneau.

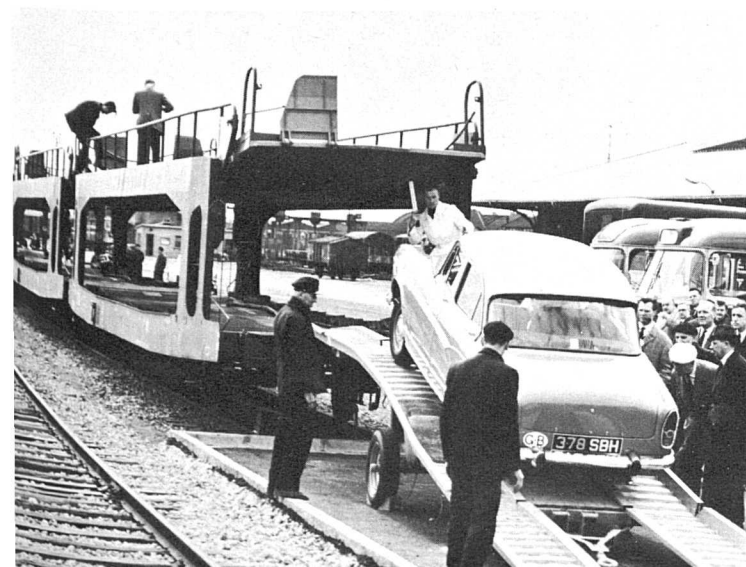
Quant aux cabines des wagons-lits, elles ne cèdent rien au confort d'une chambre d'hôtel. Tout y est : de l'eau chaude à profusion à la prise pour votre rasoir en passant par la lampe de lecture et la petite table qui vous permettra d'écrire vos impressions.

A votre réveil, vous vous apercevez que votre rêve est devenu réalité, que vous avez traversé des villes, des campagnes et même des frontières. Vous avez en mémoire les gares de Luxembourg ou de Thionville qui ont peut-être été le décor de votre coucher, et



vos yeux sont maintenant émerveillés quand, quittant le tunnel du Lötschberg, vous contemplez cette magnifique plaine du Rhône qui s'étire encore dans l'ombre entre deux chaînes d'imposantes montagnes dont les sommets étincellent au soleil du matin.

Frais et dispos, vous arrivez à Brigue où vous reprendrez votre voiture pour partir à la conquête du Valais. C'est donc en dormant que vous aurez effectué les longs et monotones trajets du nord de la France.



## Stop! on embarque...

Pour le voyage inaugural de cette nouvelle liaison Ostende-Brigue, intéressant au plus haut point le tourisme valaisan, la Direction générale des CFF, les chemins de fer français, anglais et belges, ainsi que la Compagnie internationale des wagons-lits, ont eu la délicate attention de convier «Treize Etoiles». C'est ainsi que perdue au milieu des immatriculations cosmopolites, une petite voiture portant fièrement son VS a eu le privilège de goûter au confort qu'offrent actuellement les trains auto-couchettes, cette ingénieuse innovation tout empreinte d'une fructueuse collaboration rail-route-mer. L'accueil réservé par le public à ce mode de transport est d'excellent augure pour notre pays et



Les artisans de ces importantes liaisons internationales : en haut, M. le Dr Strauss, secrétaire général des CFF et président de l'Union internationale des chemins de fer ; en bas à gauche, M. W. Wenger, chef du service de publicité des CFF, avec un reporter de Radio-Lausanne.

pour notre canton en particulier qui possède avec Brigue une importante tête d'étape. Signalons encore qu'en même temps que la ligne Ostende-Brigue, on a inauguré également une liaison Lyss-Calais faisant de notre charmante petite ville bernoise un centre important d'où les automobilistes pourront facilement rayonner dans toutes les régions de la Suisse.

Cx.

## Ecran valaisan



### Opération survie

Durant huit jours, cette aventure de six alpinistes romands sur le glacier de Zanfleuron a tenu la rubrique de nos journaux. Ces mordus de la montagne, parmi lesquels nous trouvons le Martignerain Claude Ribordy (à droite, en veste blanche), se proposent de prendre part à une expédition suisse au pôle Sud. Nous les voyons ici à l'heure des préparatifs à l'aérodrome de Sion. Une semaine plus tard, les six « survivants » étaient reçus à bras ouverts à Martigny.

### Le dernier postillon

Le passage en Valais de la diligence Rousseau nous a rappelé l'heureux temps des postillons du Simplon. Temps bien révolu... Mais notre photographe a surpris Johann Zenklusen, l'un des derniers postillons de la belle époque. Il a troqué les rênes des diligences contre le manche de la pelle pour prendre part, lui aussi, aux travaux d'aménagement de la nouvelle école de Simplon-Village.







## Heures sombres

A Sion, en fin d'après-midi, un violent incendie détruisit en partie la fabrique de meubles Reichenbach. Les dégâts se chiffrent par plusieurs centaines de milliers de francs.

A Martigny, coup dur pour nos chemins de fer. Au passage à niveau non gardé du Guercet, une voiture fut happée par le train du Martigny-Orsières et projetée à une quarantaine de mètres. La conductrice devait trouver la mort. Quelques jours plus tôt une violente collision de trains se produisit en gare de Martigny, causant pour près d'un million de francs de dégâts. Par miracle, personne ici n'a été blessé.



## Fidélité à Baden-Powell

Fête à Monthey où les scouts valaisans se sont retrouvés dans la joie d'un feu de camp et se sont mesurés dans un rallye cantonal à l'occasion du cinquantenaire de la vaillante troupe Saint-Georges. Les épreuves se sont déroulées sous un ciel bleu de Provence... tandis qu'en soirée avait lieu le cortège aux flambeaux.



## Les Chevaliers du Bon Pain à Ravoire

Cette confrérie joyeuse, utile, sympathique à tous, d'origine genevoise mais de rayonnement romand, nous a fait l'honneur de siéger chez nous. Autorités, presse, télévision, maîtres chevronnés et futurs chevaliers, quelle charmante assemblée, bien propre à rehausser les réputations boulangères et à intéresser le public. Du bon pain, de l'émulation chez les artistes du pétrin, des récompenses aux meilleurs. Que demande le peuple ! Sur notre photo, à côté de M. François Robert, grand maître et fondateur de l'ordre (à gauche), M. Joseph Coquoz, de Salvan, doyen des boulangers actifs du Valais ; Mlle Schupbach, M. Charly Kuhn, grand maître de la confrérie valaisanne, et M. Karl Dobler, président de l'Association suisse des patrons boulangers-pâtisseries. Vive la Confrérie des Chevaliers du Bon Pain !



### Bravo, les Sédunois !

Au son des cymbales de Savièse, le FC Sion a fait une entrée triomphale dans la capitale au retour de Chiasso. La porte de la Ligue nationale A lui était ouverte. Une semaine plus tard, il ponctuait son ascension dans les hautes sphères du football suisse en battant Bellinzone par 7 à 1.



### Le nouveau président du Grand Conseil...

Pour la première fois un socialiste, M. Charles Dellberg, dirigera les débats de la Haute Assemblée.

### ... et du Tribunal cantonal

où M. Luc Produit, de Leytron, a passé la main à M. Victor de Werra, de Sion (notre photo) qui exerce cette charge pour la quatrième fois.



### Le nouveau pont sur l'Illgraben

L'été passé, l'Illgraben en furie avait emporté le pont de La Souste sur lequel passe tout le trafic routier du Simplon. Des mois de travail furent nécessaires pour construire le nouvel ouvrage que nous voyons ici en voie d'achèvement. La mise en service ne va pas tarder puisqu'on a planté sur le pont le sapin enrubanné.

**Téléphérique Fiesch-Eggishorn.** D'un réel intérêt pour l'économie de la vallée de Conches, ce nouveau câble aboutira à 3000 mètres, sur un belvédère d'où l'on jouit d'une vue incomparable. La société a vu son capital de 2 millions souscrit en peu de temps, si bien que la construction pourra commencer cet été.

## Flash sur le monde touristique

**Félicitations à M. Gustave Mischlig,** qui fête ses trente-cinq ans d'activité auprès de l'administration du chemin de fer Brigue-Viège-Zermatt et Gornergrat. Skal !

**Du neuf à Loèche-les-Bains.** Les célèbres établissements balnéaires, dont quelques murs sont encore ceux de Mathieu Schiner, font l'un après l'autre peau neuve. C'est ainsi que l'Hôtel des Alpes a rouvert ses portes, complètement rénové, et que l'on a inauguré par la même occasion les nouvelles installations dernier cri du Bain Saint-Laurent.



**Raclette à Vienne.** La capitale autrichienne a connu un moment bien valaisan grâce à la sortie de la classe 1912 de Sierre, qui s'y est retrouvée en compagnie d'un fromage et de nombreux invités. Notre photo : M. Paul Guntern, membre du comité de l'UVT (à gauche), avec les représentants à Vienne de l'ONST et de Swissair, et du directeur de la Chambre de commerce suisse en Autriche. Participaient en outre à la rencontre une douzaine de chefs d'agences de voyage.

# Guide gastronomique de la plaine du Rhône

## Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Bouveret	★	Hôtel du Port
Monthey	★	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
Saint-Maurice	★	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	★	Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	★	Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand
Charrat	★	Mon Moulin
Saxon	★	Auberge de la Tour d'Anselme
Riddes	★	Hôtel du Muveran
Pont de la Morge	★	Au Comte Vert
Sion	★	Hôtel de la Paix et Planta Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer
Saint-Léonard	★	Restaurant Brunner
Sierre	★	Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
Bois de Finges	★	Ermitage
Viège	★	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	★	Hôtel Couronne Hôtel Victoria-Terminus Restaurant Guntern

et pour couronner ★ un bon repas

un délicieux café

**GRAND**



**DU C**



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.

La «personnalité» des

*Vins du Valais*  
**VARONE  
SION**

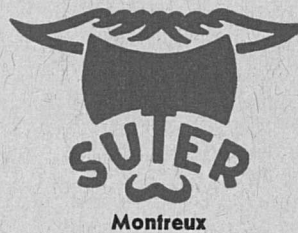
est reconnue par les connaisseurs

Imprimerie typó-offset

**pillet**  
Martigny



Le spécialiste du prospectus en couleurs



Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 80 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

BUREAU D'ÉTUDES PUBLICITAIRES  
2, av. Ruchonnet Ø 021 / 227971 Lausanne

**bep**

Principaux clients : Nestlé - Citroën  
Procter & Gamble - Fromage Gerber  
Schick Overseas S. A. - La Placette

*Champagne*

**FELIX DAUCHER**

GRANDS VINS MOUSSEUX DU VALAIS - ARDON

La machine à café de qualité et de fabrication suisse

**Cafina**

Maximum de simplicité et de solidité - Minimum de frais d'entretien

André Ebner, Lave - Grâne



# Petit dictionnaire poétique du Valais

par Pierrette Micheloud

## Blatten

Deux villages pour un seul nom. De l'un à l'autre un lent cheminement de pierre et de glace, entrecoupé d'une terre adoucie d'aroles. Blatten du Lötschental a les yeux roche de perdrix. Blatten du Kelchbach les a de seigle mûr avec parfois un reflet rose qui leur vient de Belalp. Tous deux écrivent leur sagesse en lettres profondes sur les façades de leurs demeures.

De longue tradition, le premier excelle dans l'art de représenter le rire et les larmes. Voyez ce vallon gazonneux échelonné de gradins naturels ! C'est son amphithéâtre, œuvre attentionnée du Créateur... L'hiver, blotti dans sa neige, il sculpte des masques. Ce don le fait se révéler un si parfait connaisseur des problèmes humains qu'il pourrait, sans bravoure ni orgueil, en apprendre aux psychiatres... Monsieur, madame, auquel de ces masques va votre préférence ? Stupéfaction, épouvante ! Des visages d'une impitoyable laideur, taillés dans le bois brut, vous obligent à les regarder. Ils semblent vous attendre depuis toujours. Celui-ci, par exemple, échevelé de poils de chèvre, projetant du fond de ses orbites un regard ravageur, le nez féroce racorni, le menton en pointe de sabot et la bouche à l'affût d'un rire satanique que viennent accentuer en guise de canines deux défenses de porc... Moqueurs, vindicatifs, rusés, poltrons, avides, sournois, regardez-les ! Grimaces familières et pourtant méconues ou inavouées qu'on croit être de pures fantaisies d'artiste. Cependant l'œil s'habitue peu à peu à cette laideur où perce la trop vieille souffrance du péché. Il fraternise avec elle, avec ces masques, et l'on en choisit un, parmi tous, sans savoir que c'est son propre masque. On ne le saura peut-être jamais, malgré le soin qu'on aura de le suspendre à l'endroit le plus en vue.



## Bluche

*C'était au temps balladin,  
Des maisons très nouvellement nées,  
Proprettes, et rire à leurs croisées ;  
Jamais une araignée du matin  
Pour leur prédire chagrin.*

*L'une, avec son coq de bruyère  
En mosaïque sous l'auvent,  
C'est la première et la dernière  
Selon qu'on monte ou descend.*

*Un nom court dans les futaies :  
Gunka, de feuille en feuille...  
Est-ce brise ou fée ?  
Elle apprivoise les écureuils,  
Pinsons, merles et bouvreuils  
Avec sa joie offerte à chaque journée.*

## Borgne

D'un caillou chevaleresque, issu de la haute famille de Veisivi, cette curative recette composée à l'égard de sa noble dame d'Hérens, qui ne voit que d'un œil :

(Suite en page 55)





*Golgotha*

*C'est le corps mutilé.  
 Il n'y a maintenant  
 que ces trois croix dressées  
 sous un ciel solitaire.  
 La foule a disparu.  
 Les soldats sont rentrés.  
 Il reste cet endroit  
 découvert et pelé  
 appelé Golgotha  
 où deux agents d'affaires  
 discutent  
 en faisant les cent pas.  
 Un chien aboie.  
 Médor, tais-toi !*

*Georges Haldas.*

*Distilleries des vieux pays*

La séance est ouverte.

- Le silence a été vendu hier à l'armée.
- Et le soleil ?
- Exporté et exploité sur place. Moitié, moitié.
- L'eau ?
- Idem.
- La société des chimistes de l'eau dans le vin a souscrit une partie des actions.
- L'air, reste-t-il de l'air ?
- Oui, un petit stock autour des 4000.
- Mammon, vous placerez ça dans l'épicerie.
- Ils prennent aussi la neige ?
- Ils prennent aussi la neige.

*Maurice Chappaz*

# Conversation en Valais sur la chenillette à glissières

— Est-ce un exploit sportif ?  
— Bigre, elle a grimpé jusqu'au sommet du Pigne-d'Arolla !

— Et à coup de dynamite encore !  
— Plus il y a de dynamite et plus il y a de moteur, plus c'est sportif.

— Et puis la presse l'attendait au sommet.  
— Pas de fausse modestie, tu dois accepter les vedettes. Pas de sport sans vedettes.

— Tu me fais marcher ? Hé !  
— D'ailleurs, si tu es contre la chenillette, tu es contre le progrès.

— Personne n'est contre cette glorieuse chenillette, mais l'usage qu'on en fait n'enthousiasme pas toute la chrétienté.

— Tous ces types qui ont protesté contre la liaison Verbier-Zermatt par chenillette sont des arriérés. Guides, chefs d'expédition dans l'Himalaya, présidents de tous les clubs alpins de Suisse, membres de la Heimatschutz, écrivains et autres suspects d'idéalisme naturel ne comprennent rien, mais rien aux possibilités de notre époque.

— Ils les devinent. Ils désiraient peut-être éviter quelque chose, respecter quelque chose. Ils étaient peut-être dans la tradition d'un certain sport montagnard.

— Des foutaises, tout ça !  
— En somme, vous voulez passer sans autres

considérations de l'alpinisme classique au tourisme industriel ?

— Parfaitement. Et si tu abordes ce sujet, nous vous dirons qu'il s'agit de créer sans cesse des occasions de travail. Nous prétendons être les bienfaiteurs des villages des Alpes.

— Mais j'ai cru que la chenillette ne servait en principe qu'à battre les pistes de ski, à remplacer une cinquantaine de pistards qui deviennent rares.

— On peut voir plus loin.

— Et à propos d'occasions de travail nous avons en Valais, je te le rappelle, vingt mille ouvriers étrangers, près de six cent mille en Suisse...

— Eh bien, mon cher, pour les projets qu'on a, cent mille ouvriers étrangers en Valais suffiraient à peine. Après les Italiens, les Espagnols ; après les Espagnols, s'il le faut, les Arabes ou les Japonais.

— Dites donc, est-ce que les bienfaiteurs seraient aussi des spéculateurs ? La zone mayen en Valais est exploitée en général sous forme de stations, la zone alpage est en train d'être vendue, quelques-uns ont saisi que le grand lotissement à venir c'étaient les glaciers...

— Pourvu que ça rapporte. Pas de sentiment. Ça rapportera même à la collectivité.

— On pourrait cependant discerner différentes formes de progrès : dans l'instruction publique, dans

**Visez plus haut**

Choisissez

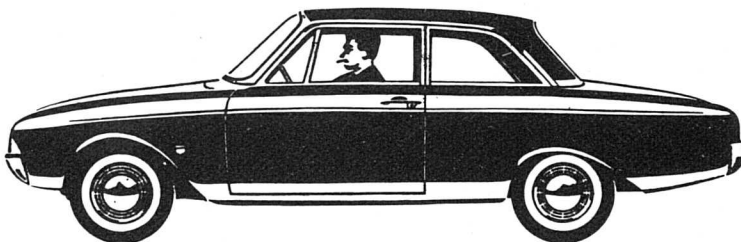


**TAUNUS**

**17 M et 17 M TS**

**freins à disques**

4 vitesses, 2 ou 4 portes



Valeur commerciale jamais atteinte ! Et puis... une Ford, c'est solide !

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage Valaisan**  
**Kaspar Frères, Sion**

Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE :	Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIÈGE :	» Ed. Albrecht
TURTMANN :	» Paul Blatter
SIERRE :	» du Rawil S. A.
CHARRAT :	» de Charraf S. A.
MARTIGNY :	» de Martigny, M. Masotti
COLLOMBEY :	» de Collombey, R. Richoz



certaines capacités industrielles à rendre toujours plus sociales, dans l'activité paysanne, celle que les orateurs trop souvent, hélas ! sans sincérité, déclarent la plus saine, la plus harmonieuse, la plus nécessaire fondamentalement à un pays.

— Vous n'êtes pas sérieux. Laissez votre idéal à la cantine. En définitive, les réalistes ne connaissent qu'un seul critère de vérité, d'utilité et d'avenir : l'intérêt financier. Plutôt que les aider, il faudrait supprimer au moins vingt mille pay-sans en Valais.

— Vous n'envisagez pas le pays comme un pays, vous l'envisagez comme une société commerciale. Cela vous semble absurde que l'on ne se réjouisse pas devant la perspective parfaitement possible et parfaitement rentable du Valais transformé en une seule station-bazar à l'échelle européenne.

— Mais, c'est notre meilleure chance !

— L'invasion des grandes foules supprime les caractères, l'authenticité, les valeurs propres d'une région et de ses habitants. A partir d'un certain degré et d'un certain genre de commerce touristique international, par la logique des choses, tout, sans exception, sera monnayé.

Un ami me parlait de la Côte d'Azur : cela n'a plus rien à voir avec la Provence ni même avec les Provençaux.

— Espèce d'innocent ! Tout ça parce qu'on a parlé d'abord d'une chenillette trop entreprenante. Tu n'écritais pas des poèmes, au moins ?

— Chacun crée ce qu'il peut. Chacun pratique le sport qu'il peut. Et je sais bien que le vrai sport n'est pas d'aller en chenillette mais de malaxer, changer le monde qui nous entoure à son idée. L'énergie de certains (admirable en elle-même) n'a qu'une direction : l'utilitarisme.

— Mais ce sont les saints dont nous avons besoin, les vrais saints, les apôtres qui marchent avec leur temps.

— Alors, en route !

— Mais oui, en route, les agents d'affaires nous font signe pour la terre promise.

— Dépêche-toi !

— Allons, toi aussi, laisse ta vigne ou ton verger, j'ai une place pour toi au pied du pylône du télésiège.

M. C.

Restaurant

**Sur-le-Scex**

route de la Forclaz

**Martigny**

Spécialités gastronomiques à la carte  
Banquets pour groupements et sociétés  
Vue incomparable  
sur la « Californie du Valais »  
Parking

**Georges Gallay, membre du Club alpin suisse**

## CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74  
Chèques postaux Il c 1000



Crédits commerciaux  
Crédits de construction  
Prêts hypothécaires et sous toutes  
autres formes  
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en  
compte courant  
Livrets de dépôt  
Obligations à 3 et 5 ans  
Gérance de titres

## Hôteliers et restaurateurs valaisans

Confiez aux spécialistes pour un  
**nettoyage impeccable**

vos ameublements  
rideaux  
tentures  
couvre-lits  
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel  
professionnel



**Sion**  
Tél. 027  
2 14 64

**Sierre**  
Tél. 027  
5 15 50  
5 09 61

**Monthey**  
Tél. 025  
4 25 27

**Martigny**  
Tél. 026  
6 15 26

## Voyage autour de ma chambre

Liberté, que de cris ne ferait-on pas en ton nom ! Depuis que Bébé a découvert les joies du tourisme pédestre, il refuse de se laisser emprisonner derrière les barreaux d'un parc, fussent-ils garnis de clochettes.

Le voilà qui recommence, jour après jour, les grands voyages d'exploration autour de la chambre, allongeant chaque fois les étapes. Témoins de sa prudence, de ses hésitations, de ses reculs devant l'inconnu, les adultes s'amusent. Ne savent-ils pas depuis toujours que le tapis n'est pas comestible, que la chaise glisse, que la fourrure ne dira plus miaou ?

Bébé, indifférent à ces sourires, mâche, hume et fait la sourde oreille aux mises en garde : « Attention ! ça brûle ! ça pique ! ça tombe ! »

On le comprend. J'ai compté, en un court instant, combien de fois Bébé nous entendait dire « non ! » Nos défenses, nos refus, nos blâmes sont dix

fois plus nombreux que nos encouragements. Non ! à la main qui se tend vers la porcelaine, non ! au curieux qui veut toucher le poivre, non ! au joueur tenté par l'échiquier.

Ces négations sont-elles inévitables ? Je le croyais jusqu'à hier, jusqu'à cette heure où nous avons voulu observer les propos tenus à un enfant. Dans le sillage de mon aide ménagère, qui pourtant refuse à Bébé tout ce qu'il faut lui interdire, le petit s'est fait traiter huit fois de « bon garçon », là où nous aurions dit « non ! »

Une voix chaleureuse a invité le « bon garçon » à jouer avec une cuillère plutôt qu'avec la fourchette ; le bon garçon, qui peignait les catelles à la farine lactée, a préféré porter la nourriture en bouche comme on le lui demandait aimablement...

Adoptée en système, cette méthode ne vaudrait pas mieux qu'une autre. Ce qui est efficace, c'est cette attitude

positive d'un adulte en face de chaque événement. Un enfant qui barbouille un mur de sa soupe ne fait ni bien ni mal, il expérimente tout bonnement, et notre gronderie est mal placée là où un encouragement suffit à diriger son activité d'une manière plus raisonnable.

Pendant que je médite ainsi, à l'heure du café noir, Bébé, fatigué de tant d'explorations pédestres, pique-nique dans le coin de la chambre de pétales tombés du bouquet de trolles. Il n'a qu'un regard de pitié pour ses parents, assis derrière les barreaux du parc où l'on a mis à l'abri les tasses à mocca.

Ivre de son indépendance nouvelle, il ne sait pas qu'on est parfois plus libre en cage, pourvu qu'on l'ait acceptée. Mais ceci est une autre histoire, qu'il faut parfois toute une vie pour comprendre...

J. F. 7 a.

### CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais  
près du Grand-Saint-Bernard

TOUS LES PLAISIRS DU LAC  
ET DE LA MONTAGNE  
EN PLEIN SOLEIL

12 HOTELS

50 LOCATIFS

- \* Piscine chauffée
- \* Canotage
- \* Pêche à la truite
- \* Tennis
- \* Garden-golf
- \* Haute montagne

### TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

*Quin*

Tout pour votre bien-être à des conditions très avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare d'une collection unique en Europe.



### HATEZ VOS VACANCES !

Informations par Office tourisme  
Martigny 026 / 6 19 40      Champex 026 / 6 82 27

## Borgne (Suite de la page 49)

*Dans le petit jour de Praxfleurs,  
Cueillir douze plantes d'euphrase ;  
Les faire de grande vigueur  
Tourbillonner jusqu'aux Haudères.*

*Marche lente, esprit en éveil,  
A travers les champs d'Evolène  
Les laisser au gré du soleil  
Mélanger leur suc à l'eau claire.*

*Entre Lanna et Praz-Saint-Jean  
Répéter sans reprendre souffle :  
« Eau d'euphrase, chasse Satan ! »  
Y plonger l'œil qui ne voit goutte.*

*Courir ainsi, gracieusement,  
De La Luette au fort d'Enseigne ;  
Plus loin, chanter l'espoir, gaiment,  
Puis, dans un gouffre de ténèbres,  
Jusqu'à Longeborgne, consentir à se perdre.*

*Noble dame, que foudroyé je sois par Dieu  
Si, à Bramois, vous ne voyez pas des deux yeux !*

(A suivre.)



Altitude 2137 m.

### BELALP

sur Brigue CFF

Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch

Vue immense et excursions nombreuses

**Téléferique Blatten-Belalp**

Idéal pour vacances reposantes.

**HOTEL BELALP 70 lits** Eau courante.

## Hôtel Sporting Garni

Tel. 028 / 3 23 63 - BRIG

Modern eingerichtetes Haus mit allen Konfort  
Bad - Dousche und alle Zimmer mit WC  
Boxen und eigener Parkplatz

**Besitzer : Fam. Alois Kalbermatten-Schwery**

## Hôtel Relais du Grand-Quai

MARTIGNY

Entièrement rénové - Confort - Parc - Grande terrasse  
Broche au feu de bois et ses spécialités

R. Fröhlich-Machoud - Tél. 026 / 6 10 50

## A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courte-pointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER. Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.



# LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

**LA SAN MARCO S. A.**  
161, avenue de Morges  
Lausanne

Agent régional :  
**A. Lambiel, Marigny-Bourg**  
Tél. 026 / 6 12 21



Médaille d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954

Photographiez...  
à votre guise...  
avec l'appareil

## Retinette IB

objectif Reomar f:2,8/45 mm  
et indicateur  
du contrôle de l'exposition  
Fr. 231.-  
(facilités de paiement)

Kodak

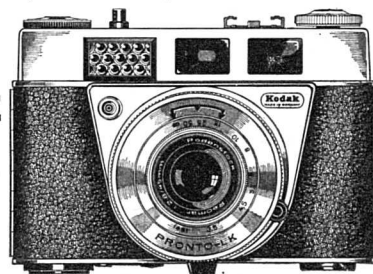


Photo **Michel Darbellay**

Place Centrale - **Martigny-Ville**  
Tél. 026 / 6 01 71

## BUREAU „88" SA

Toutes machines et mobilier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion  
Tél. 027 / 2 37 73 - Oswald Clavien, dir. 5 07 35  
Organisation pour le Valais

**Remington Rand**



**H. Guendez** S.A.  
LAUSANNE





MEUBLES EN ACIER

**ERGA**

PLANNING

APPAREILS A DICTER

W.A. **Kaiser** S.A.  
LAUSANNE  
A LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
depuis plus de cent ans

**CARBONA** S/A

SION

Tél. 027 / 2 24 79  
2 39 21 SION

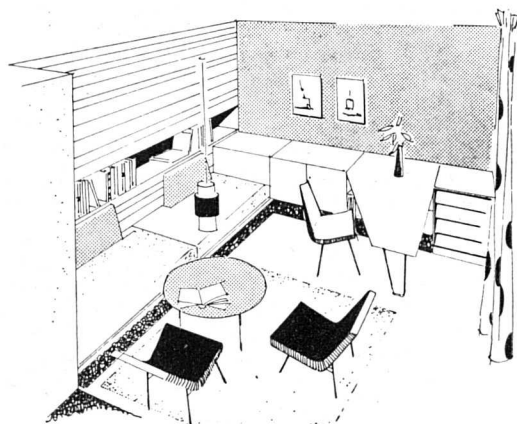


**CARBURANT  
BENZINES  
CHARBONS**

**DIESEL  
ETHYLEE-SUPER  
HUILES « FINA »**

REPRÉSENTANTS

SION :	Rod Stirnemann	Tél. 026 / 2 20 04
MARTIGNY :	Eug. Lepdor	026 / 6 12 96
SAXON :	Gilbert Gaillard	026 / 6 23 46
	Julot Felley	026 / 6 23 42
FULLY :	Comptoir de Fully	026 / 6 30 18
RIDDES :	Cercle agricole	027 / 4 75 45
SAINT-LÉONARD :	René Clivaz	
SAVIÈSE :	Basile Zuchuat	027 / 2 31 86
VERBIER :	André May	026 / 7 13 07



REICHENBACH & CIE. S.A.

2914

Toujours appréciée, une création

**Reichenbach & Cie S.A.**

Fabrique de meubles

**Sion**

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35

**BERNINA**  
pas moins  
chère  
mais  
meilleure



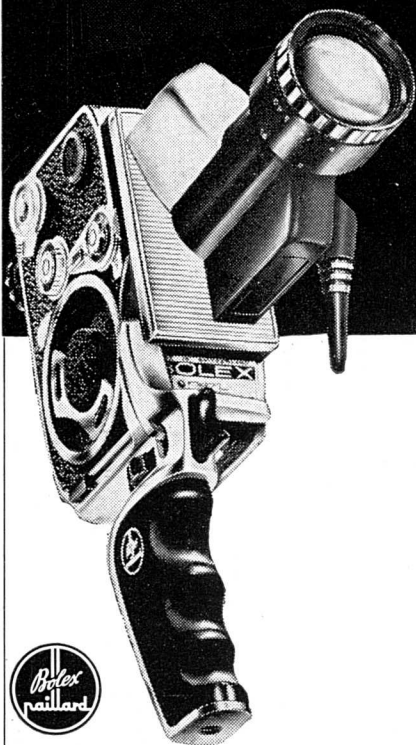
- \* Zigzag Bernina Original à commande autoguidée
- \* Fixation de pied brevetée, blocage d'un seul geste
- \* Coffret à accessoires fixé à la machine
- \* Dispositif automatique pour broderies, boutonnières, sans changement de cames

Agents officiels :

Brigue :	Charles Escher
Martigny :	René Waridel
Monthey :	Adrien Galletti
Sion :	Constantin Fils S. A.

**BERNINA**

## BOLEX zoom reflex



### Faites confiance au spécialiste

Il vous offre :

Des appareils  
de premières marques

Un service soigné

Un personnel compétent



PHOTO PROJECTIONS CINÉ

## Schmid & Dirren S. à r. l.

Martigny-Ville

### organise votre bureau

Etude et projet sur plans ou dans  
vos bureaux - Sans engagement

Téléphone 026 / 6 17 06

Meubles de bureau bois et acier  
Machines de bureau - Agence UNDERWOOD - FACIT - ADDO - X  
Articles de dessin technique

PLUS DE 500 ARTICLES DE BUREAU EN STOCK

## BANQUE CANTONALE DU VALAIS

### SIÈGE A SION

### AGENCES ET REPRÉSENTANTS

A  
BRIGUE  
VIÈGE  
SIERRE  
MARTIGNY  
SAINT-MAURICE  
MONTHEY  
ZERMATT  
SAAS-FEE  
MONTANA  
CRANS  
ÉVOLÈNE  
SALVAN  
CHAMPÉRY  
VERBIER

Paiement de chèques touristiques  
Change de monnaies étrangères  
Correspondants à l'étranger  
Location de chambres fortes

## Jean Reichenbach-Bagnoud

### Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette  
Berbères - Bouclés  
sont mieux et moins chers...  
Revêtements de sol en plastique  
Pose de tapis de fond

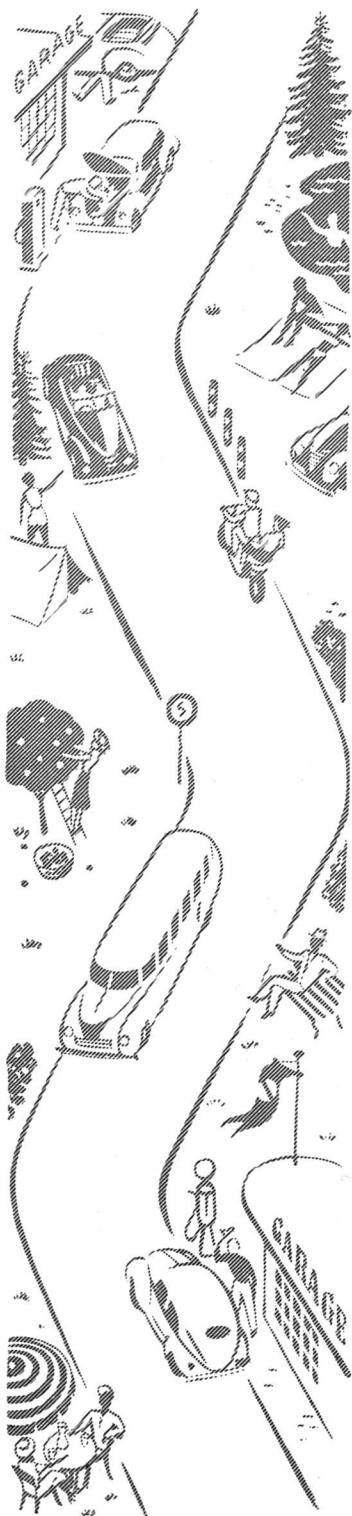
Imm.  
La Glacière  
SION, Gd-Pont

Ø 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans  
la vente de tapis en Valais

# Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



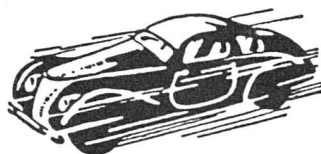
## Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques  
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais :  
Service Lancia



CARROSSERIE AUTOMOBILE

## J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet  
Sellerie et garniture - Ferrage et  
tôlerie - Constructions métalli-  
ques et en bois - Transformations

## Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94  
Agence VW, Plymouth

## MERCÉDÈS-BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

## Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76



Quel que soit le but  
de votre voyage,  
vous l'atteindrez rapidement  
grâce à nos fameux Jets

**Douglas DC-8  
Coronado  
Caravelle**



Notre réseau mondial  
relie entre elles les principales  
villes des cinq continents.  
Voyages - Fret

# SWISSAIR

**Assurances:**

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

Bris des glaces

Casco partielle



**MOBILIÈRE  
SUISSE**

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

**MARTIN  
BAGNOUD**

**TRANSACTIONS  
IMMOBILIERES**

**VENTES**

**&**

**ACHATS**

**ASSURANCES**

**SIERRE**

La revue **TREIZE ÉTOILES**  
a été imprimée et reliée dans les ateliers de  
**l'Imprimerie Pillet à Martigny**  
spécialisée dans les travaux touristiques



# Succès foudroyant

A peine lancée sur le marché, la nouvelle

## **DKW JUNIOR DE LUXE**

a connu un succès foudroyant !

Succès mérité, si l'on considère les avantages qu'elle offre dans sa classe de prix :

## **DKW JUNIOR DE LUXE**

Traction avant et tenue de route inégalée

Lubrification automatique en huile fraîche

Pas de vidange

Un remplissage de réservoir tous les 3000-4000 km.

60 % d'économie d'huile

Moteur indestructible et silencieux, avec des accélérations au-dessus de la moyenne.

Encore davantage de sécurité, grâce au châssis indéformable



**Traction avant=**

# **DKW JUNIOR DE LUXE**

## **Tellement de place!**

HOLKA AUTO UNION SCHLIEREN-Z



**Coffre familial=**

# **DKW JUNIOR DE LUXE**

Agence générale pour le Valais romand

## **Garage du Casino**

**Saxon**

**René Diserens**

Téléphone 026 / 6 22 52

Agents : **Garage Hediger, Sion** - **Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre** - **Garage Magnin, Sembrancher** - **Garage des Sports, Ch. Launaz, Monthey.**

Conditions exceptionnelles de paiement par crédit AUFINA.

Venez faire un essai de la nouvelle « **Junior 800** » avec mélangeur automatique : Fr. 6950.—.

# CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Société mutuelle

Toutes opérations de banque

**CARNETS D'ÉPARGNE**

**OBLIGATIONS**

**COMPTES COURANTS**

Dans les principales localités du canton

**«ZURICH»**

Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile  
Cautionnement  
et détournement  
Véhicules à moteur

Accidents  
Garantie pour entrepreneurs  
Vol par effraction  
Paralyse infantile

**BRUCHEZ & BACHER - AGENCE GÉNÉRALE SION**

Téléphone 2 12 09 — Agents dans tout le canton



*Le centre  
du ravitaillement valaisan*

**DESLARZES & VERNAY S.A., SION**

Denrées coloniales en gros - Importation



**L'EAU DE VIE  
DE POIRES  
WILLIAM'S  
DU GOURMET**

**MAC WILLIAM'S**

**COUDRAY FRÈRES & CIE SION**

**HELVETIA**  
ACCIDENTS

**Paul Gasser**

Agent général Sion

Téléphone 027 / 2 36 36

**HELVETIA**  
VIE



Avec une 404, on ose y aller...

...là où la sécurité est vraiment mise à l'épreuve, là où il faut absolument avoir à sa disposition une direction précise, des freins très puissants et souples sur lesquels on peut compter dans les cas difficiles. C'est l'avantage qu'offrent les grandes roues de 15 pouces qui permettent le montage de gros tambours de freins, et dont on profite aussi à grande vitesse sur le plat.

**PEUGEOT**

**404**



**405**

Agence exclusive pour le Valais

**Couturier S.A. - Sion**

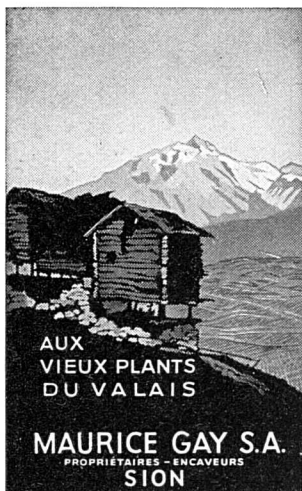
**PEUGEOT - TRIUMPH - WILLYS JEEP - JAGUAR**





# LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



## GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant  
« La Guérite »  
Johannisberg « Gay »  
Ermitage  
Dôle « Les Mazois »  
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

## La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Gloriette**, la malvoisie **Marjolaine**

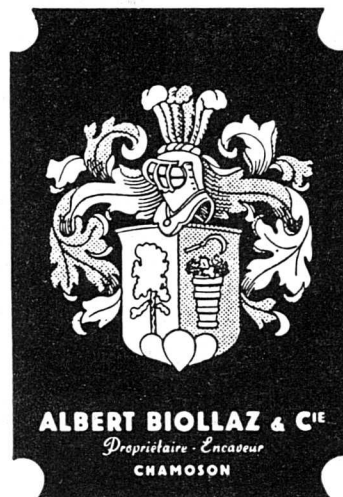
Distinctions  
vins rouges romands  
1951-1952-1953

Prix d'honneur  
Hospes Berne 1954

Médaille d'or  
Lucerne 1954

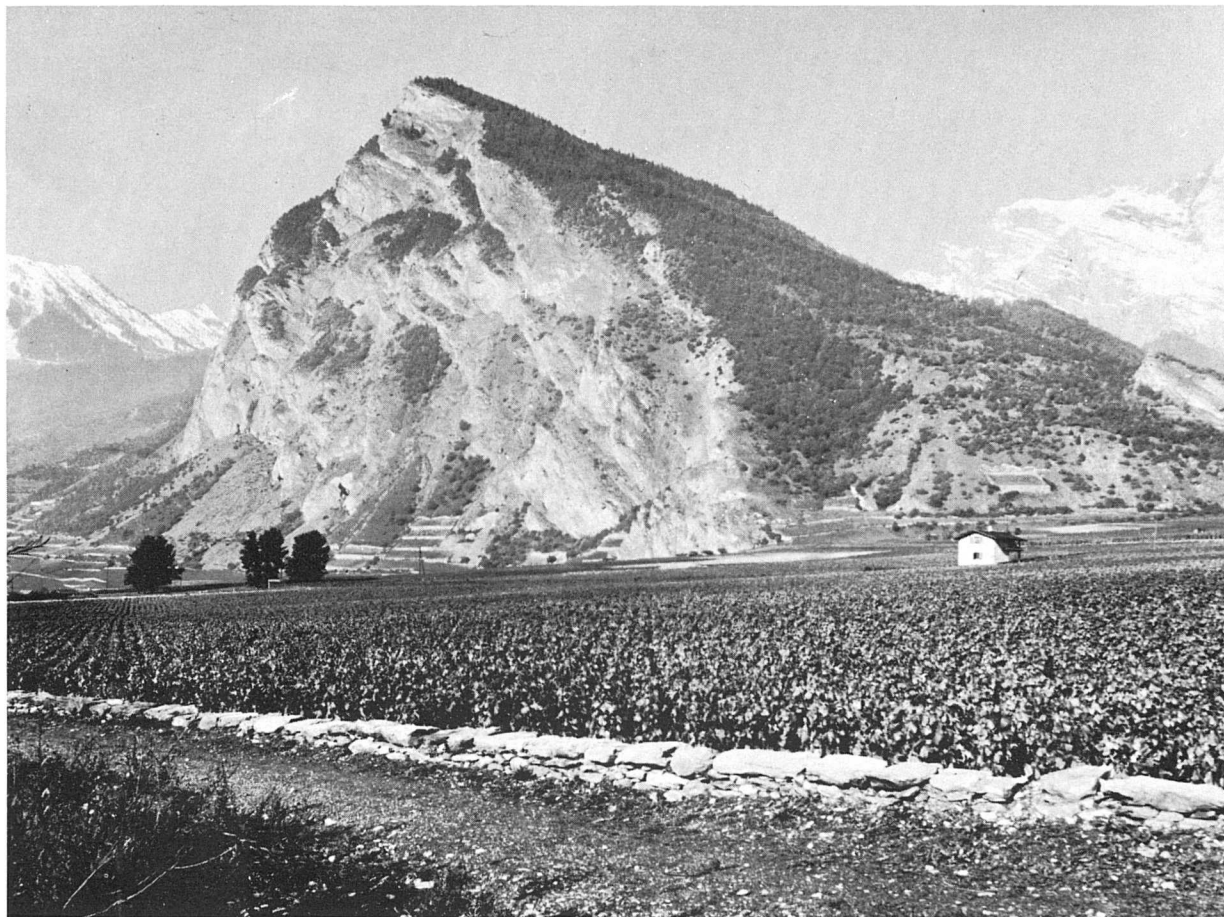
Bureaux et caves à  
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



**Dôle**  
...pour moi de la Dôle...  
lisait-on dernièrement  
dans une série d'annonces  
**Alors ?**  
Encore et toujours la réputée  
**Dôle**  
(Pinot - noir)  
**de Torrenté**  
un vin de grande classe  
plein de charme et de noblesse  
**Pierre de Torrenté**  
**Sion**  
Tél. (027) 21263  
Demandez prospectus et prix-courant

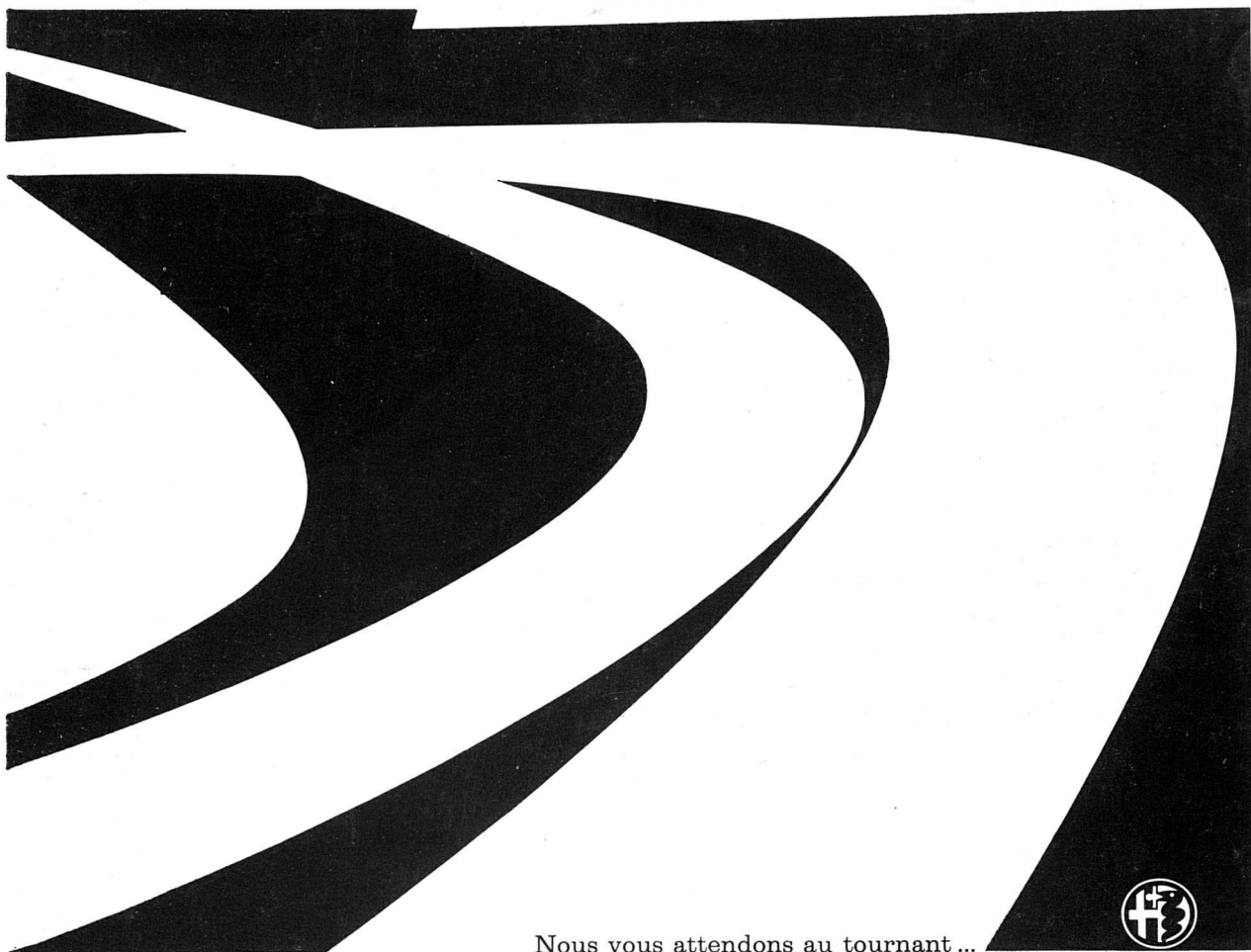




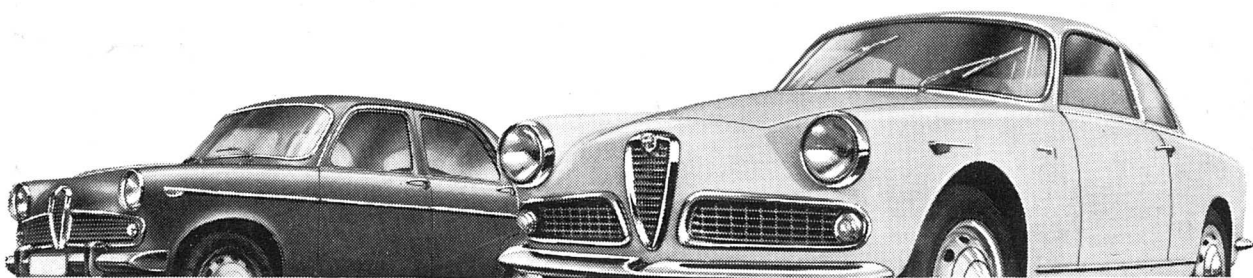
Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,  
c'est le vignoble de Montiboux ;  
ici naît le glorieux fendant



*L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS*



Nous vous attendons au tournant ...



Tous les constructeurs parlent d'excellente tenue de route... reste à s'entendre sur la valeur des termes.

Quand Alfa Romeo dit: «tenue de route», c'est tout l'acquit de mille victoires qui soutient cette affirmation. Ce sont des voitures incapables, en véritables sportives qu'elles sont, de la moindre trahison, collant littéralement au sol, même sur les parcours les plus sinueux, vous permettant, au besoin, de freiner en plein virage... C'est, grâce à un ensemble accélération-direction-suspension unique au monde, la garantie d'une précision extraordinaire, d'une maîtrise totale, aujourd'hui mise à la portée de Monsieur-tout-le-monde. Essayez la Giulietta t.i. ou la Sprint... ou n'importe quel modèle Alfa Romeo, vous en serez convaincu, et vous saurez ce que c'est qu'une voiture qui tient la route.

C'est pourquoi, d'ailleurs, il y a toujours plus de Giulietta sur les routes (64% d'augmentation des ventes en Suisse pour 1961), c'est pourquoi vous avez toutes les raisons, vous aussi, de commencer votre carrière d'alfiste aujourd'hui.

# alfa romeo

Giulietta t.i. - 4 portes - 5 pl. - 657 CV fisc. - 85 CV/SAE - 155 km/h Fr. 11 450.-  
Giulietta Sprint - 2 portes - 2 1/2 pl. - 657 CV fisc. - 92 CV/SAE - 165 km/h Fr. 14 450.-

**Bienne** Garage Bruno Poluzzi, Neue Bernstrasse **Bulle** Garage Moderne S.A. A. Luthy & Fils **Fribourg** Garage Georges Gauthier, 6 rue Locarno **Genève** W. Ramseier & Cie S.A., 10 av. Général-Dufour **Genève** P. Scaramiglia, 53 Boul. du Pont-d'Arve **Genève** Garage de la Ralte S.A., 38 route de Chêne **Genève/Bellevue** Garage du Lac S.A., 321 route de Lausanne **Genève** Garage Jean Sechaud, 19 rue Maunoir **Genève** Sporting Garage S.A., 13 rue Caroline **Lausanne** Pescio & de Graffenried, 11 rue Etraz **Lausanne** Garage Pesa S.A., Cluselet 4-6 **Lausanne** Garage Palace, Maurer & Meylan, Grand-Chêne Richmond **Lausanne/Prilly** Garage Valency, René Emery, route de Cossonay 4 **Lausanne/Pully** Garage de l'Elysée, M. Kunz, Boul. Lavaux 46 **Neuchâtel** Alfred Schweizer, avenue de la Gare 1 **Nyon** Relais Auto S.A., 2 route St-Cergue **Sierre** Garage Elite, André Pellanda, route du Simplon **Tavannes** Garage Charpillot **Valorbe** Garage Esso-Station, O. Magnenat, Les Eterpaz **Yverdon** Garage de la Croisée, Gauthier & Fils, route de Lausanne.